

Les passages à niveau

La Commission des Chemins de fer du Canada vient de publier quelques statistiques qui ne manquent pas d'intérêt. C'est à propos des accidents de chemins de fer qui se sont produits en novembre 1933. Durant le mois susdit, il est arrivé 181 accidents, lesquels ont causé la mort de 18 personnes et infligé des blessures plus ou moins graves à 187 autres.

Ce qui est remarquable, c'est que deux passagers seulement ont été tués au cours de ces accidents. Les autres victimes étaient ou des employés des deux grands réseaux canadiens, ou des personnes mortellement blessées à des passages à niveau.

Le rapport de la Commission note, à cet effet, que durant le seul mois de novembre dix-huit accidents sont survenus à des passages à niveau, ce qui prouve bien, encore une fois, que ces endroits sont particulièrement dangereux et qu'on ne doit jamais se départir des règles de la prudence quand on y passe.

En novembre dernier, l'hiver sévissait déjà, chez nous, dans toute sa rigueur, par conséquent les automobiles étaient rares sur les routes. Malgré cela, les accidents furent nombreux aux passages à niveau. C'est dire que les automobilistes ne sont pas les seuls à ignorer le conseil de prudence classique: "Arrêtez, regardez, écoutez!" C'est dire aussi que ce conseil, il ne faut pas cesser de le répéter.

En marge du budget

Les journaux oppositionnistes feignent d'être scandalisés du déficit annoncé la semaine dernière par l'honorable R.-F. Stockwell, trésorier provincial.

Disons tout de suite qu'ils ont bien tort de gémir ainsi sur le sort de la province dont les finances — c'est un fait et c'est admis — restent non seulement très saines, mais encore les meilleures du pays.

Il y a cependant autre chose qui devrait empêcher les journaux oppositionnistes d'écrire, en marge du budget, de graves sottises, et cette chose, c'est le fait patent, réel, tangible que le déficit prévu, pour l'année 1934-35, n'est plus, pour ainsi dire, que l'ombre du déficit que M. Stockwell avait été obligé d'annoncer, à pareille date, l'année dernière. Songeons, en effet, que la marge est énorme entre le déficit de \$742,288 prévu pour l'exercice 1934-35 et celui de \$6,840,907 que la même administration accusait en février 1933.

Cette amélioration très notable est tout au crédit du gouvernement Taschereau, et M. Stockwell devait être heureux, en présentant son budget, de pouvoir le signaler. Si Ottawa allait, pour sa part, accuser prochainement une amélioration équivalente de sa situation financière, nous tâcherions d'être des premiers à l'en féliciter. Malheureusement, il est fort à craindre qu'il ne nous offre de sitôt cette occasion. La raison? Elle ne varie pas. La raison, c'est qu'à Québec, on s'efforce, en dépit des années difficiles et de la faible rentrée des revenus, de proportionner les dépenses aux recettes et d'éviter toute extravagance, cependant qu'à Ottawa on se livre à une orgie de dépenses, croyant pouvoir toujours remplir le trésor, la plupart du temps vide, avec l'encaissement de nouveaux et écrasants impôts. La comparaison est d'ailleurs assez évidente pour qu'il ne soit pas trop besoin d'insister.

Pour revenir à ce déficit de \$742,288 que l'honorable M. Stockwell prévoit à la fin de l'exercice 1934-35, notons qu'il est surprenant qu'il ne soit pas plus considérable. En fait, le chiffre surprend si l'on s'arrête un moment à réfléchir sur la gravité des problèmes que le gouvernement provincial a à résoudre depuis quelques années et, surtout, si l'on veut bien considérer l'aide généreuse qu'il apporte à toutes les classes de la population.

C'est un très bon point pour le gouvernement de Québec d'avoir réussi, à une époque de dépression économique sans parallèle dans l'histoire, à maintenir dans un parfait ordre de fonctionnement tous ses services essentiels. Ni l'agriculture, ni la voirie, ni l'éducation, ni l'hygiène, ni les pêcheries, ni les entreprises minières et forestières n'ont été négligées. Rien n'a été négligé.

Et ceci est une promesse, plus, une garantie, que la province de Québec, une fois la tourmente passée, une fois les jours de détresse mondiale révolus, retrouvera, la première de toutes les provinces canadiennes, sa brillante prospérité de naguère.

Décès de Mme Israël Hubert

Ses funérailles ont eu lieu ce matin, à l'église St-Bernardin, en présence d'une foule de parents et d'amis. — Le chanoine O. Archambault chante le service.

Waterloo vient de perdre une autre de ses vieilles concitoyennes, dans la personne de Mme Israël Hubert, décédée mardi dernier, après quelques semaines de maladie, à l'âge de 83 ans et 6 mois.

La défunte, née Julie Goyette, avait vu le jour à St-Alexandre d'Iberville et habitait notre ville depuis 27 ans. Elle faisait partie du Tiers-Ordre et de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Elle laisse pour pleurer sa perte deux fils, MM. Hector Hubert, de Granby, et Arthur Hubert, de Waterloo; quatre filles, Mme Adélaïde Bédard, de Granby; Mme Ed. Jolin, de Waterloo; Mme Sigefroid Latorpe, de Providence, R. I.; Mme Adélaïde Guillolette, de La-

chine; une soeur, Mme Aimé Hubert, de Waterloo; plusieurs petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à l'église St-Bernardin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Dr. Victor Gariépy conduisait le deuil et les porteurs étaient MM. Sylva Lebrun, Amédée Pinsonneault, Pierre Starr, O. Jolin, Alp. Beaumont et Henri Smith.

C'est le chanoine Olivier Archambault, du séminaire de St-Hyacinthe, qui chanta le service, assisté de M. l'abbé Petit, vicaire de la paroisse et de M. Henri Fournier, du séminaire de Montréal, comme diacre et sous-diacre.

La chorale exécuta un imposant programme de circonstance.

Les restes mortels de la regrettée disparue ont été inhumés dans le cimetière paroissial, sous la direction de M. Théo. Dupaul, entrepreneur de pompes funèbres.

Parmi les parents qui assistaient aux obsèques de ce matin, on remarquait: MM. Hector et Arthur Hubert, ses fils;

[Suite à la page 8]

A dents blanches

Si tu veux célébrer le printemps, attends l'été.

La jupe courte aura fait tort aux mollets tors.

Détester quelqu'un, c'est lui donner de l'importance.

La véritable amitié ne s'entretient pas à coups de cadeaux.

Même unilingue, un gros billet de banque est toujours éloquent.

Nous avons bien hâte de voir ce journal "franchement indépendant".

On n'est jamais tenté de remercier ceux qui nous tiennent à leur merci.

Du moment que la vie à deux devient la vie à trois, c'est le diable à quatre.

Ce cher M. Sauvé n'avait pas besoin d'aller jusqu'en Egypte pour voir des momies.

La parole est d'argent — mais n'essayez pas de vous en servir pour payer vos créanciers.

Pourquoi les gens qui sont vides ont-ils la manie de le chanter ou de le siffler en public?

C'est le temps ou jamais pour les Parisiens qui ont envie de se suicider de mourir en héros.

En attendant le vote obligatoire, les politiciens font assez bon ménage avec le vote oblique.

Si un tel ne s'est jamais vendu, c'est tout simplement parce qu'il n'a pas trouvé d'acheteur.

Pour sauter par-dessus les murs d'une prison, il faut plus qu'une conscience élastique.

Au moins, avec un hiver comme celui-ci, nos colons ne sont pas trop ennuyés par les moustiques.

Ce serait pousser l'exigence un peu loin que de demander des chefs-d'oeuvre aux bonnes à tout faire.

Si des lèvres rouges sont un signe de santé, nos jeunes filles se portent assez bien, Dieu merci!

Un annonceur à la radio vient d'être assassiné. C'est bien malheureux, mais, enfin, la patience a des limites...

Nous serions bien curieux de savoir comment, dans la conversation, l'homme de rien finit par devenir un "bon garçon".

Si jamais Gandhi vient nous visiter en hiver, nous lui conseillons de remplacer son pagne par de la bonne étoffe du pays.

Les peuples heureux n'ont pas d'histoire, mais ils doivent quand même apprendre l'histoire des autres. Et leur bonheur, comme tous les bonheurs du reste, est ainsi fort relatif.

M. Bennett dit qu'il ne peut y avoir de retour subit à la prospérité. Et pourtant, si nous avons bonne mémoire, c'est justement ce que le chef conservateur nous promettait aux élections de 1930.

Ce qu'on en dit

LE BUDGET

M. Stockwell est un homme qui ne s'emballe pas, ce qui donne plus de valeur à ses pronostics. Afin de parer aux surprises toujours possibles, le trésorier entend ne pas se départir de la règle de stricte économie qu'il a imposée aux différents services provinciaux, règle que leurs chefs ont eu la sagesse et la générosité d'observer jusqu'ici. Le discours du budget leur en rend témoignage quand il déclare que "tous les départements, dans leurs dépenses, ont collaboré loyalement à la tâche de se limiter aux approbations budgétaires, sans rien sacrifier de l'efficacité des services". Attitude qui explique dans une large mesure comment le gouvernement a pu, selon une expression populaire, "passer au travers", comment il peut aujourd'hui entrevoir le prochain équilibre du budget. [La Presse].

PRESIDENT

On vient de choisir le nouveau président du Chemin de Fer National en la personne de M. S.-J. Hungerford, dont l'expérience dans le transport par rail et dans l'organisation ferroviaire est déjà connue de tous les Canadiens.

Voilà une nomination bien inspirée. Hungerford est le type de "self made man". Ses débuts dans le métier datent de 1886, alors qu'il avait quatorze ans, son diner sous le bras, travailler aux usines Southeastern Railway, à Farnham, province de Québec. Il gagnait \$4.80 par semaine et ne faisait pas d'agitation. Patiemment et courageusement, il gravit les divers échelons qui conduisent aux plus hauts postes. Après 48 ans de service, les chemins de fer n'ont plus de secrets pour lui. Il connaît le pays comme pas un. Tous les problèmes du transport lui sont connus. [Le Soleil].

ETATS "SECS"

On sait que même depuis l'abrogation de la législation fédérale prohibant les boissons alcooliques aux Etats-Unis, il reste, en vertu de l'autonomie régionale, qui est la pierre de touche de la Constitution américaine, des Etats "secs" entourés d'Etats "humides".

Certains Etats "secs" interdisent même, sur leur territoire, la publicité des boissons alcooliques, car la tentation pourrait, à la longue, induire en péché les citoyens même les plus vertueux. Or, avec la radio, il est impossible d'empêcher l'invasion publicitaire des Etats pressant la "morale" la plus rigide.

A New-York, ce puits d'iniquité d'où émanent la plupart des grands programmes nationaux, on vient toutefois de prendre pitié des Etats qui entendent rester vierges de toute "soûlure". Avant de commencer la diffusion des programmes maudits, on annoncera désormais gravement: "Les personnes à l'écoute dans les Etats "secs" sont priées de fermer leur poste, car le programme qui va suivre n'a pas pour but de pousser à la vente et à la livraison de boissons alcooliques dans les Etats ou dans les milieux où il est interdit d'en user, d'en vendre ou de leur faire de la réclame." [Le Canada].

Le dernier bilan de la ville accuse un surplus de \$2,774.44

Le vérificateur municipal Poirier présente à l'assemblée de mercredi dernier son rapport sur les opérations au 31 décembre 1933. — A propos du Waterloo Industrial Development. — Les fonctionnaires municipaux.

Les mêmes fonctionnaires municipaux ont tous été réengagés lors de la séance du conseil municipal tenue mercredi soir et présidée par l'échevin Norris, en l'absence du maire Larose, retenu chez lui par la maladie.

Ces employés sont: le secrétaire-trésorier Armand Boulay, qui continuera ses services à la ville à un traitement de \$700 par année; Le surintendant de la voirie P. Brault, dont le salaire reste à \$840 par année;

Le chef de police John Young, qui recevra, comme l'an dernier, en plus de son logement, de son chauffage et de son éclairage, une somme de \$40 par mois;

Le gardien de nuit A. Lussier, dont le salaire est porté de \$7 à \$8.75 par semaine;

Le chef Edouard Pinsonneault, le capitaine Wilfrid Ledoux et les autres membres de notre équipe de volontaires, qui seront, comme d'habitude, payés l'énorme somme de \$16 par année pour la protection de nos immeubles contre l'incendie.

LE WATERLOO INDUSTRIAL DEVELOPMENT BUREAU.

Le notaire L. C. Godbout, représentant le Waterloo Industrial Development Bureau, s'est présenté mardi soir devant le conseil afin de demander pour celui-ci une exemption de taxes municipales jusqu'à concurrence de 75 pour cent de l'évaluation de la propriété qu'il possède en notre ville et ce avec effet rétroactif au 1er janvier 1933. Ladite évaluation est actuellement fixée à \$12,000 et la loi autorise pareille action pourvu qu'un règlement à cet effet et couvrant une période de dix ans soit adopté par la majorité des contribuables. Il est entendu que tel règlement ne s'appliquerait qu'à la taxe municipale et n'interviendrait nullement avec la taxe scolaire.

Le secrétaire-trésorier a rappelé à ce propos que l'évaluation de l'Atlas Plywood était de \$10,000, tandis que la Roxton Mill et la Slack Bros. sont toutes deux exemptes d'impôts pour ce qui touche à la propriété foncière.

L'échevin Norris, réélu maire-suppléant au cours de la dernière réunion de nos édiles, croit que le Waterloo Industrial Development Bureau devrait être placé sur le même pied que nos autres industries et jouir des avantages qui leur sont accordés par la municipalité dans laquelle elles sont établies. La question a été remise à une assemblée ultérieure, mais, en attendant, les perspectives sont que la requête du notaire Godbout sera adoptée par le conseil et qu'un règlement sera bientôt soumis au peuple pour approbation finale.

UN SURPLUS DE \$2,774.44

M. J. U. Poirier, vérificateur municipal, a soumis à l'assemblée de mercredi soir le bilan de la ville au 31 décembre 1933 et indiquant un surplus de \$2,774.44. M. Poirier a bien voulu préparer pour nos lecteurs un résumé de ce bilan que l'on trouvera ci-dessous:

BILAN A LA DATE DU 31 DECEMBRE 1933.

ACTIF		
Actif réalisable—		
Argent en banque et en main.....		6,417.26
Arrrages de taxes diverses.....	21,079.47	
Comptes recevables, marchandises, etc.	4,124.66	
Arrrages des taxes scolaires.....	12,625.72	37,829.85
		\$ 44,247.11
Actif immobilisé—		
Camions, machinerie et outillage, moins réserve pour dépréciation...	13,760.84	
Immeubles.....	7,808.00	
Dépenses au capital, ponts chemins, égouts, etc.....	184,620.06	206,188.90
		\$250,436.01
PASSIF		
Passif exigible—		
Emprunt de la Banque de Montréal....	1,000.00	
Emprunts temporaires.....	2,200.00	
Divers comptes payables.....	15.00	
Com. scolaires [au crédit des comptes]	17,714.17	
Intérêts accrus.....	1,207.31	22,136.48
Surplus de l'actif réalisable sur le passif exigible.....		22,110.63
		\$ 44,247.11
Dettes consolidées.....	135,900.00	
Moins placements au fonds de réserve	22,661.15	
		113,238.85
Fonds d'amortissement requis.....	43,228.64	
Surplus de l'actif immobilisé sur dettes consolidées.....	49,721.41	206,188.90
		\$250,436.01
ETAT DES RECETTES ET DEPENSES		
Recettes—		
Collection de taxes générales.....	29,508.51	
Revenu divers.....	3,496.24	
Intérêts divers.....	1,083.24	
Emprunt temporaire.....	5,000.00	
Collection de taxes scolaires.....	15,957.69	55,046.37
Balance de caisse le 1er janvier 1933		4,452.16
		\$ 59,498.53

[Suite à la page 8].

**CAUSERIE
DU DOCTEUR**

Les gens absolus en médecine comme en politique sont redoutables; lorsqu'il s'agit d'instituer un régime, ils ne peuvent s'évader pour un instant de la théorie, en tenant compte des réactions individuelles, et ne pensent pas au vieux dicton: "Souvent la peur d'un mal nous conduit dans un pire". Vous avez de l'albumine? Quel doit être votre régime?

Le médecin répondra: du lait! du lait! Le malade fait la grimace: du lait! toujours du lait!

Dieu me garde de dire du mal de ce bienfaisant aliment complet, de cette nourriture de l'enfance, mais disons tout de suite que le nourrisson possède des sécrétions gastriques en rapport avec le lait; nous devons, la plupart du temps, chez l'adulte, pour le rendre digestible, lui incorporer de l'eau de Vichy. Et puis, il y a la lassitude, il y a le dégoût; il faut que l'albuminurique ait un régime alimentaire qui lui permette de renouer en quelque sorte avec la vie...

Qu'est-ce donc qu'être albuminurique?

La glande du rein, formée d'un enchevêtrement de fins vaisseaux est, avant tout, un filtre, une sorte de douane.

Si la douane fonctionne mal, elle laisse passer ce qui ne doit pas franchir la frontière, elle retient malencontreusement ce qui doit être éliminé, c'est-à-dire les toxines ou poisons naturels.

Le rein de l'albuminurique laisse passer l'albumine et conserve sur place des déchets, un peu comme les ordures ménagères dans une ville dont les balayuses sont en grève. Ne préjugeons pas des origines de la grève, elles peuvent être d'ordre divers: cardiaque, digestif, infectieux, etc., examinons le fait accompli. Comment y remédier? Après un essai loyal de régime lacté rigoureux pendant quelques jours, on autorise les légumes verts et les fruits; on permettra un peu de ce "sel de remplacement", qui n'est pas du sel et qu'on trouvera dans le commerce; il est destiné à tromper le goût, à lutter contre la fadeur des mets non salés. On pourra, selon l'avis du regretté Vidal, autoriser la viande et le pain au repas de midi, à condition toujours que

ces aliments soient pris sans sel.

Parlons un peu de la question du sel chez les albuminuriques. L'action du sel dans notre alimentation varie selon qu'il est incorporé aux aliments avant ou après leur cuisson; c'est un agent chimique d'une grande puissance.

La cuisson de l'aliment avec le sel engendre une véritable combinaison chimique. Si le lait, par exemple, a été salé avant d'être bouilli, il est plus sensible à la présure, le fromage est plus dense, le petit-lait plus limpide, ce n'est pas seulement le résultat de son degré d'ébullition abaissé à 110°.

A froid, le sel est recherché pour la saveur qu'il donne: il provoque la sécrétion de la salive, mais il participe surtout dans l'estomac à la formation de suc gastrique. Ce dernier rôle est nettement mis en valeur chez l'animal auquel on supprime le sel; il n'y a plus d'acide chlorhydrique dans l'estomac, l'animal ne digère plus.

Il ne doit donc jamais être supprimé totalement s'il n'est pas absorbé en nature, ce sont les aliments qui le fournissent.

Pourrait-on vivre sans prendre de sel?

Cela dépend de l'alimentation d'abord et aussi du climat. Chez les peuples exclusivement carnivores habitant les steppes glacées qui bordent l'océan Glacial, ou bien chez les Ostiaques de la Sibérie, cela est possible, car ces gens sont nourris à la viande de phoque ou de morse, et habitent un climat très froid.

Bour ceux qui se nourrissent exclusivement de végétaux, le sel est indispensable. Les végétariens du centre de l'Asie, s'ils n'ont pas de sel, le remplacent par la cendre des végétaux. Il y a à peine un demi-siècle, comme le sel était fort cher en Bretagne [on appliquait rigoureusement la loi qui interdisait de prendre de l'eau de mer], on n'employait le sel que pour conserver la viande de porc, le Breton ajoutait un peu d'oseille à tous ses aliments. La question du climat a aussi son importance; la sueur est une source de déperdition de chlorure de sodium pour l'organisme; cela est si vrai que, sous les tropiques où la transpiration fait éliminer les chlorures, si on ne récupère pas le sel ainsi perdu, la digestion ne se fait plus. On sale beaucoup plus dans le Mi-



A ceux qui souffrent de maux de tête
Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes, lisez attentivement le circulaire inclus dans chaque boîte.
Pour soulager les douleurs périodiques, migraine, mal de dos, rhumes, grippe, etc., prenez les Capsules Antalgine.

ANTALGINE
EN VENTE PARTOUT 25¢

di que dans le Nord, et davantage l'été que l'hiver sous un même climat.

D'un autre côté, il ne faut pas en absorber trop.

Il n'y a rien de plus constant, de plus stable que le degré de salure de notre organisme; il doit atteindre ce degré et il le conserve.

Si l'enfant, au cours de son développement squelettique, en a besoin, chez l'adulte, l'excès de sel doit être éliminé, car, à dose excessive, il arrête la digestion, irrite la muqueuse de l'estomac et l'organe qui est chargé de l'éliminer, c'est le rein.

Tant que les reins sont normaux, l'élimination se fait dès que l'albuminurie, reflétant la fatigue du rein, se manifeste, il faut soustraire cet organe au surmenage de l'élimination chlorurée.

Voilà pourquoi on le déconseille aux albuminuriques. En résumé, que leur permettrons-nous?

Du café au lait, des potages aux pâtes, à l'oignon, aux légumes: comme pain, des biscuits ou des échaudés. Le jaune seulement des oeufs. Peu de viande très cuite et grillée à un seul repas. Légumes: pommes de terre, haricots, lentilles, épinards, céleri-rave, crosnes, tomates, artichauts, haricots verts, oignons crus et cuits, cardons, salsifis, salades. Fromages frais: gruyère.

Entremets: crèmes sans beurre; gâteaux de riz.

Boissons: infusions chaudes, thé, café, etc.

Que leur défendre? Le bouillon gras, le jus de viande, éviter les sauces, les graisses cuites, tous les poissons, crustacés et coquillages, les légumes suivants: chou, chou-fleur, cresson, oseille, les fromages fer-

mentés ou salés, les gâteaux feuilletés, la bière, le vin, le chocolat, les fruits, groseilles, fraises et figues.

Tel est le menu dans ses grandes lignes, sauf avis spécial du médecin qui doit rester, bien entendu, le seul juge en vertu de cette formule qui nous est chère et qui domine toute la médecine:

Il n'y a pas de maladies, il n'y a que des malades!

CHANCE ET MALCHANCE

Deux mots qu'on prononce bien souvent dans la vie courante et qu'on prononce en réalité sans bien réfléchir.

Pour beaucoup, la chance, c'est la réussite, attribuant ainsi à la situation conquise, la prédominance du hasard, sans songer à faire état de ce qui a pu amener ce soi-disant hasard. C'est la chance, dites-vous. Car ce que vous appelez de ce nom fétiche, n'est presque toujours que le résultat de luttés, de travail, de réflexions, de dur labeur que vous n'avez pas vu, que vous n'avez pas connus, et qui ont amené — de très loin dans le temps parfois, — ce concours de circonstances extraordinaires qui vous fait vous écrier: Ils en ont de la chance, ces gens-là.

C'est une chance, si vous voulez. Mais une chance ne devant rien au hasard, une réussite qui est un résultat. Evidemment, la chance ainsi acquise semble parfois injuste, lorsqu'elle ne vient pas des efforts personnels directs. Témoin, un enfant choyé n'ayant qu'à profiter des luttés pénibles dans lesquelles ses parents ont conquis durement le luxe dont il jouit, la nonchalance dorée qui peut faire envie.

C'est une chance pour lui, peut-être, mais ce résultat que vous voyez a été payé de peines sans nom, par les parents qui adorent leur enfant. Et c'était pour eux une récompense de choyer cet enfant, et de lui épargner tout ce qu'ils avaient subi de gêne, de détresse et de labeur.

Vous voyez que le hasard n'a été pour rien là-dedans, puisque tout simplement les parents ont peiné pour faire la vie douce à leurs petits.

Quant à la malchance, c'est exactement l'inverse, ou plutôt la même chose. Lorsque vous voyez des chutes, des misères, vraiment peu méritées, vous criez à la malchance, à la guigne. Hélas! non, pas toujours.

Vous ne voyez encore ici que le résultat final, cette détresse vraiment lamentable à contempler, encore bien davantage à supporter.

Mais à l'origine, quelles erreurs de direction, d'organisation, de tactiques, n'ont-elles pas été commises, faussant à jamais la situation, faisant dévier l'orientation première et meilleure.

Souvent aussi, la découragement au premier obstacle, le manque de cran, de force morale, l'insouciance, qui ont laissé passer les circonstances les plus favorables, couler les jours, sans réagir.

Le travail est la grande loi humaine. Elle ne saurait être transigée. Et la situation possédée ou acquise permet de ne pas s'éreinter au travail, du moins faut-il veiller, préparer l'avenir qui n'est à l'abri d'aucune surprise, aussi bien agréable que désagréable. Les circonstances de la vie actuelle en sont un sûr garant.

Ne pas s'endormir dans un rêve éveillé, s'intéresser à quelque chose si l'on est fortuné, gagner sa situation de haute lutte, en cas contraire.

Et surtout ne pas compter sur sa chance, sous prétexte qu'elle vous a réussi jusque-là.

Cette chance était un résultat préparé par d'autres et dont vous profitez.

Et, non plus, ne croyez pas à la malchance, qui vous enlèverait tout ressort moral.

Ce serait le meilleur moyen d'être malchanceux puisqu'on n'aurait plus le courage de "tenter sa chance".

Les résultats des expériences conduites à Rothamsted, Angleterre, de 1899 à 1922 inclusivement, montrent que l'effet des récoltes précédentes de légumineuses se manifeste par un rendement plus considérable de

grain [blé, avoine et orge] pendant plusieurs années après que l'on a cessé de cultiver des légumineuses.

L'enquête conduite par le gouvernement canadien sur la paissance des rennes a fait voir qu'il y a dans la région située entre les rivières Mackenzie et Coppermine, 50,000 milles carrés d'excellents pacages à rennes.

Professions et Affaires

<p style="text-align: center;">NOTAIRE</p> <p style="text-align: center;">A. Boulay</p> <p style="text-align: center;">Successeur: Jodoin & Boulay</p> <p style="text-align: center;">WATERLOO — P. Q.</p>	<p style="text-align: center;">INGENIEUR CIVIL</p> <p style="text-align: center;">Léon Desrochers</p> <p style="text-align: center;">ARPENTEUR GEOMETRE</p> <p style="text-align: center;">Dépositaire du gaffe de M. A. W. Mitchell.</p> <p style="text-align: center;">WATERLOO — P. Q.</p>
<p style="text-align: center;">NOTAIRE</p> <p style="text-align: center;">R.-R. Bachand</p> <p style="text-align: center;">Bureau au-dessus du magasin Clément & Frères,</p> <p style="text-align: center;">WATERLOO — P. Q.</p>	<p style="text-align: center;">ASSURANCE GENERALE</p> <p style="text-align: center;">R. Fred Shaw</p> <p style="text-align: center;">Tous genres d'assurances aux taux les plus bas</p> <p style="text-align: center;">WATERLOO — P. Q.</p>
<p style="text-align: center;">AVOCATS</p> <p style="text-align: center;">Giroux & Delaney</p> <p style="text-align: center;">L. A. Giroux, C.R., — P. E. Delaney</p> <p style="text-align: center;">SWERTSBURG & GRANBY</p>	<p style="text-align: center;">DENTISTE</p> <p style="text-align: center;">Dr C.E. Beaulieu</p> <p style="text-align: center;">Successeur du Dr. H. Fréchette</p> <p style="text-align: center;">Spécialité: Dentiers en or, aluminium et caoutchouc, ponts en or.</p> <p style="text-align: center;">Rue Principale — Granby, P. Q.</p>
<p style="text-align: center;">EMBAUMEUR</p> <p style="text-align: center;">Chambre mortuaire, corbillards auto et chevaux. Fleurs pour toutes les occasions</p> <p style="text-align: center;">Théo. Dupaul</p> <p style="text-align: center;">Directeur de funérailles</p> <p style="text-align: center;">Tél. 247-w Waterloo, P. Q.</p>	<p style="text-align: center;">TABACS DE QUALITE</p> <p style="text-align: center;">Les fumeurs de notre ville et de l'extérieur savent où s'adresser quand ils veulent obtenir le meilleur tabac en feuilles à des prix très bas. Et c'est invariablement chez nous qu'ils viennent chercher leur approvisionnement.</p> <p style="text-align: center;">L. J. FOURNIER WATERLOO, P. Q.</p>

J. U. POIRIER, C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ

Vérification, organisation de comptabilités commerciales, industrielles et municipales. — Etablissement du prix de revient. — Expertise et incorporation de compagnies. — Vérification de livres de municipalités et commissions scolaires.

SYNDIC DE FAILLITE

WATERLOO, P. Q. TELEPHONE: 88

Bureau Vis-à-vis la Banque Canadienne Nationale

C'EST L'HIVER

Nos appareils de chauffage vous permettront de lutter avantageusement contre les froids qui sont arrivés.



FOURNAISES & POELES AU BOIS & AU CHARBON. BRULEURS A L'HUILE DE QUALITE, ETC.

Demandez nos prix. Ils vous surprendront.

SYLVA LEBRUN

RUE PRINCIPALE — WATERLOO, P. Q.

Quel Réconfort que d'avoir de l'argent en banque!



Des milliers de déposants de la Banque de Montréal, d'un littoral à l'autre, se félicitent d'avoir eu la prévoyance d'économiser régulièrement. Ils récoltent aujourd'hui le fruit de leur esprit d'économie.

Quel réconfort et quelle satisfaction l'on éprouve lorsqu'on a de l'argent de côté en sûreté, dans un compte d'épargne productif d'intérêt!

Ouvrez un compte d'épargne à la succursale la plus rapprochée de la Banque de Montréal, puis économisez et déposez régulièrement de façon à vous faire une réserve liquide pour les nécessités futures, et à être en mesure de saisir les occasions qui pourront se présenter.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée en 1817

SIEGE SOCIAL MONTRÉAL

L'ACTIF DÉPASSE \$ 750,000,000

Succursale de Waterloo: R. B. MOYSEY, Gérant

LA PAGE DES CULTIVATEURS

LE CRIBLAGE DES SEMENCES

Notes des fermes
expérimentales—

On s'est efforcé dans bien des parties du pays de fournir au cultivateur les moyens de faire cribler ou nettoyer sa graine de semence, et beaucoup de stations locales et régionales de criblage, établies avec l'aide du gouvernement, et notamment des Fermes expérimentales fédérales, fonctionnent depuis un certain nombre d'années. Tout ce que le producteur doit faire est d'apporter ses semences à la station où elles sont criblées et triées pour un coût modique. Lorsque le producteur n'a pas la chance de se trouver assez près d'une station de criblage et qu'il n'a pas d'autre moyen commode de faire ce travail, il fera bien d'acheter lui-même un petit tarrare [crible] ou de s'arranger pour se servir d'un tarrare dans la localité.

Dans certaines parties du pays, et spécialement dans l'Ouest du Canada, on trouve des matériels ambulants qui criblent une bonne partie de la semence. Un matériel de ce genre, monté sur un camion, crible la semence de différents cultivateurs à peu près de la même façon que les équipes de batteurs battent le grain. Il rend des services utiles de criblage, et ceux qui ont l'argent nécessaire à mettre dans un matériel de ce genre, peuvent en tirer un bon revenu pendant l'hiver.

Le criblage de la semence doit se faire pendant la saison où l'on a des loisirs; il ne faut pas attendre jusqu'au printemps, alors que le temps est si précieux sur la ferme et que les stations de criblage fonctionnent généralement à pleine capacité. Si le criblage doit être fait par l'établissement local, il vaut mieux lui porter la semence pendant l'hiver; les aides ont plus de temps pour s'en occuper et le charriage coûte moins cher. Si l'on attend jusqu'au printemps pour préparer ou pour mettre de côté le grain qui doit servir de semence, on trouve souvent que le meilleur de ce grain a été donné aux bestiaux pendant l'hiver, si bien que l'on est obligé de se servir d'une catégorie inférieure de semence. Disons en terminant que les cultivateurs feront bien de considérer avec méfiance les variétés nouvelles ou peu connues et d'insister pour avoir des semences classées par le gouvernement.

A PROPOS DE FROMAGE

Dans une conférence qu'il a donnée à la convention de la Société d'Industrie laitière de l'Est de l'Ontario, M. J. F. Singleton, commissaire de l'Industrie laitière et de la réfrigération du Canada, dit que si la date de fabrication était indiquée sur les fromages et sur les boîtes qui contiennent ce fromage, les acheteurs pour les magasins multiples du Royau-

me-Uni, ou comme nous dirions ici pour les magasins à chaîne, connaîtraient non seulement ce que désirent les consommateurs mais ils connaîtraient aussi la qualité du fromage. Ils pourraient donc se procurer le fromage qui convient le mieux pour leur commerce.

Les marchands de détail n'ont pas en général la compétence voulue pour choisir eux-mêmes leur fromage; ils comptent sur les marchands de gros pour leur fournir un produit de la qualité nécessaire pour les besoins de leur commerce. Cependant, depuis deux ans environ, certaines organisations de ces marchands de détail ont demandé que les dates de fabrication de fromage canadien soient indiquées sur les fromages et sur les boîtes qui les contiennent. C'est ce que l'on fait depuis déjà plusieurs années pour les fromages de la Nouvelle-Zélande dont les boîtes portent les dates de fabrication, mais cette indication en Nouvelle-Zélande était fournie principalement pour le renseignement du classeur.

Le commerce du Royaume-Uni, qui est habitué à voir les dates de fabrication sur les fromages de la Nouvelle-Zélande, désire que les fabricants canadiens en fassent autant pour leur fromage et pour leurs boîtes. Aucune mesure dans ce sens n'a encore été prise; on s'est borné à étudier la question et à chercher à voir quels seraient les résultats probables si l'on se conformait à cette demande. Il semble que l'adoption de la pratique qui consiste à mettre les dates de fabrication sur le fromage serait bien vue par un grand nombre de marchands de détail au Royaume-Uni et qu'elle exercerait également un effet bienfaisant sur les ventes de notre fromage de fourrage. Si l'indication des dates de fabrication tend à mettre fin aux préjugés qui existent actuellement contre nos fromages de fin d'automne, on sera amplement dédommagé des peines que l'on se donnera pour appliquer les nouvelles marques sur le fromage et sur les boîtes.

FORMULES CACHEES

Les aliments commerciaux offerts en vente portent, imprimée sur le sac même ou sur une étiquette attachée au sac, la liste des ingrédients dont ils se composent. Cet étiquetage est l'une des conditions imposées par la loi des aliments du bétail qui est appliquée par la Division fédérale des semences pour réglementer la qualité et la vente des aliments. La loi n'exige pas que la quantité ou le pourcentage de chaque ingrédient soit indiqué, de sorte que la formule ou la composition exacte n'est pas divulguée. C'est ce qu'on appelle la formule cachée.

Les formules indiquées sont celles avec lesquelles est donnée non seulement la liste des ingrédients employés dans la préparation de la nourriture, mais la quantité ou le pourcentage réel de chaque ingrédient employé. En d'autres termes, la

recette ou la composition est divulguée pour l'information des acheteurs ou de tous les intéressés.

La pratique de vendre les aliments commerciaux sur la base de la formule indiquée n'est pas encore répandue, mais il y a au moins une grande fabrique du Canada qui l'a adoptée. Ce mode de vente a l'approbation des plus grands experts canadiens en agriculture ainsi que des autorités sur les aliments du bétail et des volailles. Ces experts font remarquer que les cultivateurs devraient produire sur la ferme même le plus possible des grains ordinaires qui peuvent y être cultivés économiquement et les compléter avec les autres concentrés qui sont nécessaires pour pourvoir des rations raisonnables équilibrées pour l'épèce de bestiaux qu'ils nourrissent. Lorsque l'on connaît les quantités exactes des différents ingrédients qui se trouvent dans les aliments offerts par les commerçants, il est beaucoup plus facile de choisir intelligemment ceux dont on peut compter obtenir le plus grand rapport économique. Il n'est que juste, d'ailleurs, que les cultivateurs et ceux qui emploient des aliments soient renseignés sur la composition réelle des matériaux offerts afin qu'ils puissent en comparer la valeur respective.

NOUVELLES AGRICOLES

Un honneur convoité.

On se figurait jusqu'ici que l'Est du Canada était le centre de la culture des plantes florifères au Canada, mais la victoire d'un champion de l'Ouest vient de dissiper cette illusion. Au grand centre mondial d'horticulture qu'est la Société Royale d'Horticulture de Londres, un manitobain vient de remporter un prix hautement convoité par tous, et cette victoire appelle l'attention sur la longue liste de champions qui sont sortis de l'Ouest canadien. La coupe Cory a été décernée à M. F. L. Skinner, de Dropmore, Manitoba, pour avoir créé une nouvelle variété de lis qu'il a nommée Maxwill. Cette coupe est décernée au créateur de la meilleure nouvelle plante rustique de jardin qui est présentée à la société pendant l'année. Le lis Maxwill a été exposé à Londres en juillet dernier et la coupe sera présentée avec toutes les cérémonies d'usage à la prochaine réunion annuelle de la Société le 20 février.

Lutte contre les chenilles à tente.

C'est pendant l'hiver que l'on doit frapper le premier coup dans la guerre contre les chenilles à tente des forêts dans les provinces des Prairies, car c'est à cette époque que les paquets d'oeufs des chenilles, si souvent déposés sur la cime des arbres, peuvent le plus facilement être coupés ou brûlés. L'outil le plus commode pour cela est un sécateur à longue poignée; quant aux paquets hors d'atteinte on les pulvérisera vers la fin de l'hiver, lorsque les arbres sont encore dormants, avec un mélange d'une partie d'huile miscible avec quinze parties d'eau, auquel on ajoute une once d'arsénite de sodium pour chaque gallon de bouillie. Les invasions de cette chenille reviennent périodiquement et dépeuplent complètement de leur feuillage de grandes étendues de terres boisées

et de plantations. Le Ministère fédéral de l'Agriculture a publié un bulletin qui traite des moyens répressifs.

Production du fromage.

A propos de la production du fromage au Canada, M. J. F. Singleton, Commissaire canadien de l'industrie laitière et de la réfrigération, a donné quelques renseignements intéressants dans une conférence qu'il a faite à la Convention de la Société d'Industrie laitière de l'Est de l'Ontario. Nous n'avons pas, a-t-il dit, la statistique de la production mensuelle, mais comme près de 93 pour cent des fromages produits au Canada sont présentés pour le classement très peu de temps après la fabrication, la statistique des quantités présentées pour le classement est un indice très exact du chiffre de la production. Il semble, d'après les quantités classées, que la production du fromage au cours de l'année 1933 se chiffra par environ 110,000,000 livres, contre 121,607,000 livres en 1932 et 113,704,000 livres en 1931.

Chambres de refroidissement pour le boeuf.

Tandis que les producteurs australiens mettent tous leurs espoirs dans le développement du commerce d'exportation du boeuf refroidi, dit le bulletin sur la réfrigération, publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa, les compagnies de transport qui desservent la Fédération australienne, ont déjà préparé des chambres spéciales calorifugées pour ceux qui désirent faire des expéditions à titre d'essai. Un matériel coûteux pour le transport du boeuf refroidi a été installé sur plusieurs navires modernes, et lorsque ces installations seront terminées sur d'autres navires, il y aura dix ou douze grands navires, et notamment les paquebots P. et O. "Moolton" et "Malaja", de 21,000 tonnes chacun, qui seront prêts pour le service.

Pins et épinettes vierges

Le résultat des changements survenus dans les forêts vierges du Canada peut se résumer en quelques mots, déclare le Dr. J. M. Swaine, de la division fédérale de l'Entomologie. "La forêt vierge originale de pins rouges et blancs a pratiquement disparu. Il n'y a plus aujourd'hui, autant que je sache, que trois étendues considérables de pins rouges et blancs vierges, l'une dans le haut du bassin de la rivière Ottawa dans l'ouest de la province de Québec, l'une dans le district de Quetico dans l'ouest de l'Ontario et l'une dans la région de Missiagaa, dans le district d'Algonoma, en Ontario. Lorsque les pins rouges et blancs ont été coupés, ils ont été généralement remplacés par de l'épinette, des sapins baumiers et des arbres d'essences dures, si bien que les régions sur lesquelles poussent actuellement les jeunes peuplements de ces pins ne sont qu'une fraction infime de la forêt originale de pins. Les peuplements originaux d'épinettes blanches ont presque disparu. Le plus beau peuplement vierge d'épinettes blanches qui reste dans l'Est est celui qui se trouve dans les vallées alpines de la Gaspésie, dans la province de Québec."

Pollinisation des plantes aquatiques.

La pollinisation des plantes aquatiques au Canada se fait,

dans bien des cas, de la même façon que celle des plantes terrestres, c'est-à-dire par l'agent du vent et des insectes, mais certaines espèces aquatiques, dit le Botaniste du Dominion, ont des méthodes spéciales, particulières au groupe auquel elles appartiennent. Dans la zostère de l'Est les fleurs staminées se rompent et flottent à la surface de l'eau où quelques-unes d'entre elles finissent par venir en contact avec le stigmate. Dans le groupe des plantes à panaches, les grains de pollen flottent sur la surface de l'eau, tandis que dans les nymphées aquatiques, la zostère marine, les corniflées, les potamots flottants, les frains de pollen, qui ont le même poids spécifique que le milieu environnant, flottent à n'importe quelle profondeur et sont transportés par l'eau. Les grains de pollen de ces espèces n'ont qu'un seul vêtement.

Essais de la qualité du bacon.

Les résultats d'une série d'essais entrepris à l'Institut des recherches sur la nutrition des animaux à Cambridge, Angleterre, à la Station expérimentale sur l'alimentation des porcs Harper-Adams, et au Service des recherches chimiques du Ministère de l'Agriculture du Nord de l'Irlande, pour déterminer la valeur du maïs dégermé pour l'alimentation des porcs à bacon, ont fait voir qu'en général le blé d'Inde dégermé donne une meilleure qualité de bacon que la farine ordinaire de blé d'Inde contenant des germes. Tous les lots à l'essai ont fait une augmentation de poids à peu près égale, et il y avait très peu de différence dans la qualité du bacon, ce qui montre que l'on a exagéré l'importance de l'huile dans l'alimentation.

LES GRAINES DE SEMENCE

Les acheteurs de semence préfèrent la semence d'une couleur claire et attrayante à celle qui est terne ou décolorée. Cette préférence s'explique sans peine, car l'éclat ou le lustre plaît à la vue et beaucoup croit également que cette semence à vive couleur a une haute faculté germinative.

Mais ce lustre n'est pas une indication infaillible de bonne qualité un lot de semence peut avoir un aspect terne et décoloré sans pour cela avoir perdu de sa qualité. Certains exposants professionnels appartenant à une classe qui, heureusement, disparaît rapidement aujourd'hui, ont démontré autrefois qu'il est fort possible de conserver pendant plusieurs années ou même pendant un grand nombre d'années, le même échantillon de grain de semence ou d'autres graines, en lui conservant tout son aspect de fraîcheur originale longtemps après que la dernière étincelle de vie s'était éteinte. On voit, par contre, des lots de semence qui ne remontent pas plus haut que la dernière récolte qui présentent un aspect très peu engageant parce qu'ils ont été exposés aux intempéries, mais leur vitalité n'a été nullement affectée et ils peuvent germer promptement et pousser vigoureusement. Les sélectionneurs de plantes et les autres autorités enseignantes et pratiques sur la question de la qualité de la semence attachent maintenant moins d'importance à la couleur lorsqu'elles établissent une catégorie de semence et plus à la rapidité et à l'énergie de la germination.

Il a beaucoup plus dans certaines parties de l'Est et de l'Ouest du Canada pendant la saison de récolte de 1933, et une bonne partie des avoines et des orges produites dans ces régions du pays n'avait pas une aussi bonne couleur que d'habitude, et l'on croit même qu'une partie du grain ne fera pas d'aussi bonne semence que d'habitude à cause de la pluie excessive. Il y aura cependant des quantités considérables de semence d'avoine et d'orge dont la faculté germinative sera très bonne, mais c'est la couleur brillante que l'on considère comme un facteur nécessaire dans la bonne semence.

On a l'habitude d'établir chaque année des types modèles de qualité générale pour les différentes espèces de semences agricoles à cause de l'effet exercé sur l'apparence de ces semences par les conditions climatiques d'une année à l'autre, et la couleur est l'un des éléments de qualité. Pour la semence d'avoine et d'orge de la récolte de 1933 qui sera employé pour les semailles en 1934, les exigences en ce qui concerne la couleur seront moins élevées qu'en ces dernières années. C'est parce que l'on reconnaît qu'il ne faut pas attacher trop d'importance à la couleur de la semence, particulièrement à cette époque, alors que la provision de bonne semence tend à être plutôt rare et l'abaissement de l'exigence en ce qui concerne la couleur sera utile en permettant de mettre dans les meilleures catégories, du grain qui a subi une forte décoloration par suite des expositions aux intempéries, mais qui est cependant très pur et qui a encore une forte vitalité, n'ayant souffert qu'au point de vue de l'apparence.

BON A SAVOIR

Des expériences faites au Wyoming indiquent que les peuplements mélangés d'agropyre à crête et de luzerne ont donné de plus gros rendements de foin que l'une ou l'autre de ces plantes semées seules.

Pendant l'hiver il faut donner aux oies d'élevé tout le foin de luzerne ou de trèfle et toutes les racines qu'elles désirent consommer; le grain ne doit être donné qu'en quantité limitée.

Un animal en vie pesant 1300 livres, bien engraisé, donne environ 700 livres de viande. La proportion de boeuf de toute première qualité sur ce total n'est que d'environ 200 livres.

Les caisses de graines de fleurs devraient être d'une dimension régulière. Une grandeur très commode pour la culture des graines est de dix-huit pouces de long par un pied de large et par trois pouces de profondeur.

La grande majorité des arbres au Canada sont pollinisés par le vent.

Pour le Rhume et la Toux des enfants, comme des adultes

Merci! ne vous inquiétez pas quand les enfants ont un mauvais rhume ou une mauvaise toux — donnez-leur tout simplement de la MIXTURE BUCKLEY dans une égale quantité de miel. Une petite dose, agréable à prendre, leur donnera un soulagement immédiat. Il suffit souvent de deux doses pour mettre fin à un mauvais rhume. La Mixture Buckley est absolument sans danger pour le plus jeune enfant, mais elle est si efficace qu'elle fera disparaître le rhume ou la toux d'un adulte. Elle est simplement merveilleuse pour soigner la grippe ou la bronchite. Refusez les substitutions. La Mixture Buckley est en vente partout.

MAL DE DOS

Les douleurs au dos sont le plus persistant symptôme du mal de reins. Les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie débarrassent entièrement le système des poisons qui causent les douleurs au dos, le lumbago et les autres affections cruelles et dangereuses. Prenez une ou deux fois par semaine, elles assurent l'action hygiénique du foie, des reins et des intestins.

PILULES
du Dr. CHASE pour les Reins et le Foie



NOS COURRIERS

FOSTER

—Mercredi dernier, un incendie a détruit la maison de M. Fred Southerland avec tout son contenu. La famille a été obligée de se sauver en vêtements de nuit. Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

—Mlle Annette Benoit, ainsi que son ami, M. Lucien Guay, de Granby, rendaient visite à M. et Mme E. Benoit, récemment.

—Mlle Gabrielle Stebenne, de Knowlton, visitait M. et Mme Jos. Beaudry, cette semaine.

—M. Ernest Taylor vient d'avoir la douleur de perdre sa mère, Mme Israel Taylor, dont les funérailles ont eu lieu cette semaine et l'inhumation à South Stukely. Depuis Noël, Foster est beaucoup éprouvé; cela porte à neuf les décès de grandes personnes.

—Mme Zéphirin Dufresne était l'hôte de son amie, Mme Paul Doucet, cette semaine.

LAWRENCEVILLE

—Mme Omer Millette passe quelques jours à Montréal.

—M. S. Millette était à Windsor Mills, pour affaires, ces jours derniers.

—Mme Veuve P. Bernier, de Valcourt, est retournée à cet endroit, après avoir passé quelque temps chez sa fille, Mme L. P. Gervais.

—Mme Arthur Touchette est allée à Montréal conduire sa fillette, Irma, à l'hôpital.

—Plusieurs jeunes filles se sont réunies à la résidence de M. et Mme F. Guilmain, pour fêter leur fillette, Simonne, à l'occasion de son douzième anniversaire de naissance. L'héroïne de la réunion reçut de jolis cadeaux et sut remercier les généreuses donatrices. Parmi les personnes présentes, on remarquait: Simonne Guilmain, M. et Mme F. Guilmain, Mlles Françoise et Charlotte Bruyère, Marguerite Lavigne, Gervaise

et Bibianne Millette, Louise Boisvert, Madeleine, Rita et Marguerite Touchette, et autres dont les noms nous échappent.

KNOWLTON

—Mardi dernier, à 7 heures, en l'église S-Edouard de Knowlton, M. le curé Gaston Martel a béni le mariage de Mlle Hilda Ladouceur, fille de M. et Mme Arthur Ladouceur, avec M. Louis Stébenne, fils de M. et Mme Arsène Stébenne, décédés.

M. Arthur Ladouceur accompagnait sa fille, et M. Etienne Gosselin, de Magog, servait de témoin à son beau-frère.

La mariée portait une toilette bleue, robe, manteau et chapeau assortis; son bouquet était de roses talisman et Johanna Hill.

Le programme musical fut exécuté par Mlles Isabelle Ladouceur, Stella Goyette, Béatrice et Simonne Cadorette et Mme S. Draper.

Après le déjeuner les mariés partirent pour voyage et dimanche soir il y eut banquet et réception en leur honneur chez M. et Mme Arthur Ladouceur, au Knowlton Inn.

EASTMAN

—Lundi dernier, se sont rendus chez M. et Mme Omer Whitehead, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Jeanne Whitehead: M. et Mme Paul Laroche, M. Arthur Laroche, M. et Mme W. Hollenbeck, Mlles Lédée et Antoinette Laroche et Rita Martin, MM. Armand, Conrad, Aimé, Lucien et Fernand Laroche, Adrien Martin et Léonard Larose. Mercredi tous les mêmes se réunissaient chez M. et Mme Arthur Martin pour fêter la naissance de Mlle Rita Martin.

—M. Edgar Maheu, de St-Etienne de Bolton, et son amie, Mlle Noella Lachapelle, étaient à Waterloo, dans le cours de la semaine dernière.

—Mlle Annie Doucet est retournée chez ses parents à Foster, après avoir passé quelque temps chez son frère, M. Jo-

SES GENOUX NE LA PORTAIENT PLUS

Rhumatisante pendant 12 ans.

Voici une lettre qui prouve qu'un rhumatisme de longue date peut être soulagé avec le traitement approprié:

"Je souffrais de rhumatisme depuis 12 à 14 ans et j'avais été assez folle de négliger de prendre les mesures nécessaires pour me soulager. Mon rhumatisme avait ceci de particulier qu'il semblait me priver de l'usage de mes mains et de mes genoux. Ceux-ci me manquaient soudain et il fallait que je m'appuie sur les tables et les chaises pour ne pas tomber. Je me décidai un jour à essayer Kruschen sérieusement, et je me sentis presque tout de suite une toute autre personne. J'avais peine à croire qu'aussi peu de temps auparavant il me fallait me trainer avec une canne."

—Mme M. L. P.

Kruschen est efficace contre le rhumatisme parce que les six sels qui le composent stimulent l'action régulière du foie et des reins. En fonctionnant normalement, ces organes débarrassent l'organisme de son surplus d'acide urique, cause du rhumatisme et de toutes les douleurs qu'il entraîne.

OFFRE GRATUITE D'ESSAI

Si vous n'avez jamais essayé Kruschen faites-le aujourd'hui même à nos frais. Nous avons distribué un grand nombre de paquets d'essai "GRATUIT" qui vous permettront de juger facilement par vous-même de la vérité de nos prétentions. Demandez à votre pharmacien le nouveau paquet "GRATUIT" à 75c.

Il consiste en notre bouteille régulière à 15c avec une bouteille d'essai séparée, quantité suffisante pour une semaine environ. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai. Mettez-la à l'épreuve et si, après cela, vous n'êtes pas tout à fait convaincu que Kruschen accomplit tout le bien que nous lui attribuons la bouteille ordinaire restera intacte. Rapportez-la. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre vos 75c. immédiatement et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen gratuitement à nos frais. Quel marché plus loyal pouvez-vous désirer? Préparé par E. Griffiths Hughes, L. Chester, Ang. (Maison fondée en 1756). Importateurs: McGillivray Bros. Ltd. Toronto

seph Doucet.

—M. et Mme Alcide Desautels étaient à St-Etienne de Bolton, dimanche, en visite chez des parents.

BEDFORD

—D'après la dernière statistique de la paroisse St-Damien, la population est d'environ 1,800 âmes. Le total des familles catholiques est de 371. Il y a, en ville, 199 familles et 172 dans la campagne. Dans le cours de l'année, il y a eu 59 baptêmes, 10 mariages et 20

sépultures. La dette de la fabrique est de \$9,983.30. Le surplus des revenus sur les dépenses est de \$539.10.

—Mme Philippe Beauvais et sa soeur, Mlle Marie-Louise Guillette, G. M., sont de retour d'un voyage à Hudson, Mass., où elles rendaient visite à leur soeur, religieuse au couvent de la Présentation de Marie.

—M. Gérard Lacroix, de Burlington, Vt., était l'hôte, samedi et dimanche, de Mlle Rose-Hélène Moreau, de Upper Bedford.

—Dernièrement, au couvent des religieuses St-Joseph, un grand nombre de dames et de jeunes filles prenaient part à une partie de cartes. Sept parties furent jouées avec entraînement. Le 1er prix, une jolie boîte de papeterie, fut gagné par Mme W. Lapière; le 2ème, une boîte de mouchoirs, gagné par Mlle Germaine Bouchard; le prix de consolation par Mlle Yolande Dion et le prix de présence par Mme Adélaïde Coriveau. Un délicieux goûter fut servi.

—M. A. N. Bail passe quelques jours à Québec et Mme Bail était de passage à Montréal, au commencement de la semaine.

PARIS DEVIENT PLUS CALME

La paix se rétablit dans la capitale française après deux jours d'émeutes sanglantes.— Doumergue formera un nouveau ministère.

Le premier ministre désigné, Gaston Doumergue, qui formera probablement le nouveau cabinet, semble avoir fait cesser aujourd'hui les deux jours d'émeutes et de terreur de Paris.

L'ex-président, âgé de 71 ans, le nouvel homme du jour en France, n'a pris que 15 minutes, après son arrivée hier, pour déclarer au président Albert Lebrun, ce qu'il entend faire. Et il s'est mis immédiatement à l'oeuvre pour exécuter son programme.

On admet franchement de tous côtés que la France a failli avoir une guerre civile et une révolution au cours des violents combats entre les émeutiers et les gardes républicains

qui inondèrent Paris.

12 morts—

Tandis que des manoeuvres additionnelles aidaient les journaliers à enlever les débris causés par les émeutes, on estimait le nombre des morts à 12 et les blessés à plusieurs milliers.

Edouard Daladier, qui démissionna comme premier ministre avec tout son cabinet, dans le but d'éviter d'autres désordres, avait recommandé la déclaration de la loi martiale, dans sa conférence de minuit avec le président Lebrun, a-t-on appris aujourd'hui. Le président refusa, et ceci précipita la démission du gouvernement.

Ovation à Doumergue—

M. Doumergue, qui fut l'objet d'une grande ovation de plusieurs milliers de personnes, à son arrivée ici, a entrepris sa tâche de former un soi-disant "cabinet de premiers ministres". Il a reçu les chefs de partis et hommes qu'il désire faire entrer dans son ministère. Partout, sur son passage, il fut bruyamment acclamé. Lorsqu'il quitta le palais de l'Élysée pour faire la visite traditionnelle aux présidents du Sénat et de la Chambre, son trajet fut une véritable parade triomphale. Il conféra ensuite avec Daladier.

Il y a une douzaine d'ex-premiers ministres qui pourraient faire partie du ministère projeté par Doumergue comme un

moyen de rétablir la paix politique, grâce à un gouvernement composé de puissantes personnalités.

LES BAVARDES

On causait un soir de mutisme et de bavardage, deux extrêmes aussi désagréables l'un que l'autre.

—J'ai toujours remarqué, dit un vieux monsieur, connu pour son esprit mordant, que le mois de février était celui où les femmes bavardaient le moins.

—Tiens! Pourquoi donc?
—Parce que c'est le mois le plus court de l'année.

Le passage velu, la dernière herbe nuisible qui ait été découverte au Canada par la Division fédérale des Semences, cause de grands ennuis en Californie et est très répandue aux États-Unis. On dit que ce passage a été introduit en Angleterre et y est devenu un fléau sérieux dans les objets de literie appartenant aux troupes qui revenaient des guerres continentales en 1809.

Il y a actuellement dans les entrepôts de Québec quelque 10,128 tonnes d'engrais chimiques pour la livraison au printemps.

Un producteur de betteraves fourragères de Shubenacadie, Nouvelle-Ecosse, dit avoir obtenu un rendement de 1,450 boisseaux sur une demi-acre.

Successeur de Elisée Gaudet.

Tel Bureau 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.

HUME & MCKERGOW

AVOCATS

WATERLOO, P. Q.

Bureau ouvert chez le notaire A. Boulay les mercredi et samedi de chaque semaine.

Aussi bureau à Granby, 112 rue Principale.

John P. Hume, B.A., B.C. L. Alfred T. McKergow, B.A., B.C. L.

T'a pas ?



T'a pas déjà rencontré l'ami qui te paralyse la main en la serrant de toutes ses forces. —



ou l'autre qui t'ébranle d'une tape amicale dans le dos pour te faire une bonne surprise. —



ou l'autre encore qui se croit bien fin en retirant la chaise où tu allais t'asseoir. —



T'a pas alors rencontré un vrai ami pour t'offrir une couple de bouteilles de BLACK HORSE ?

Dites simplement—
"Bière
BLACK

HORSE
Dawes, S.V.P."

NOUS PRENONS VOS COMMANDES
POUR
**LIVRETS DE
COMPTOIR**

5c.
EN MONTANT

—AUSSI—
**IMPRESSIONS DE TOUTE
SORTE ET FORMULES
LEGALES**

A l'usage des secrétaires-trésoriers de municipalités, de corporations scolaires, de notaires, d'avocats, de huissiers, de shérifs, etc.

L'Imp. de Formules Légales
WATERLOO, P. Q.

LE SKI

Les origines de ce sport qui devient si populaire au Canada. — Son utilité.

Le patin à neige norvégien ou ski commence à prendre une place prépondérante au Canada, surtout chez les Canadiens-français. Des sociétés de skieurs se sont formées une peu partout et deviennent chaque jour plus puissantes.

Pour ceux qui pratiquent ce sport et pour ceux qui s'y intéressent quelque peu, il serait à point, il nous semble, de donner les diverses origines que l'on prête au ski.

La patrie d'origine du ski relate quelque part Fridtjof Nansen, dans son livre intitulé: "En skis à travers le Groenland", est très vraisemblablement en Asie. Il restera en tout cas difficile à démontrer si on doit la chercher dans les régions de l'Altaï, du Baïkal ou sur les côtes de la mer de Behring.

Un point est pourtant établi: c'est que les Tschuktsches, au rapport de Norenskold, se servent encore aujourd'hui d'un type de ski très primitif, que l'on peut considérer comme une première étape entre la raquette et le ski.

Cela paraît pourtant une raison douteuse pour chercher dans ce peuple, les premiers inventeurs du ski d'autant plus que cet engin peut avoir pris naissance en plusieurs endroits indépendamment. D'après Hansen, c'est grâce aux migrations que le ski serait venu en Europe où les guerres et les relations commerciales auraient contribué à le répandre au loin. Ensuite, suivant la configuration du sol, se forment dans les pays scandinaves, où la neige est abondante, les différents types de skis appropriés au terrain dominant.

Le point de départ fut représenté par des lateaux de bois, des lanches, puis des raquettes. Ensuite l'on recourba la partie antérieure, garnit la face inférieure de cuir et de fourrure, et l'on eut ainsi le type primitif, très court au début, du ski de glissement; ce type se développa ensuite peu à peu, surtout lorsque le bois devint l'unique matière employée à cet usage, pour donner le véritable ski dans les divers types.

En Scandinave et en Finlande, le ski est acclimaté depuis un temps immémorial: ce fait est attesté par la mythologie et la légende du ski.

Dans des poèmes et des chants, datant des environs de 980 ou 990 on parle d'une déesse du ski, Skade, une chasseuse habile au ski [peut-être la mère de Freyja?]; on chante le dieu du ski Ull ou Uller, le fils d'Egil et le gendre de Thor qui, avec l'aide de son frère Sviddag, délivre Freyja retenue prisonnière par les géants dans les montagnes de Jotunheimen. Quoique les géants eussent

découvert la fuite de Freyja, les deux frères s'échappèrent avec elle, grâce à la vitesse à Asgar, la résidence des dieux. Le fondateur des Normands, Nor, arrive lui aussi avec sa suite sur des skis, des pays du Nord-Est pour prendre possession de Scandinave.

Dans l'épopée nationale finlandaise, Kalewala, on trouve mention de Lapons experts dans la pratique du ski et dont il est également question, sous le nom de Skridfinnen [Skrida — glisser] chez les écrivains non scandinaves tels que Procope, le Goth Jordanus et Paulus Diaconus [né en 730]. Olaus Magnus parle aussi, aux environs de 1550, de coureurs qui utilisent l'hiver leurs skis, avec la plus grande habileté, en temps de paix comme en temps de guerre. Les figures de son ouvrage sont évidemment mal dessinées; sur des skis, comme ils y sont représentés, le coureur le plus habile serait impuissant à forcer le gibier à la course.

Dans l'ouvrage de Valvasor, l'auteur parle de raquettes à neige pour l'homme et les animaux, de divers modèles de skis, d'attaches. Il décrit des skis, garnis de peau — à la vérité point encore démontables, — indiquant leur avantage à la montée; il mentionne la manière de descendre en décrivant des lacets [slalom]. Plus loin, il indique le but des disques fixés aux bâtons que bien des gens encore aujourd'hui considèrent et emploient comme des freins.

Dans un autre chapitre de son livre, Valvasor écrit les lignes suivantes:

"Les paysans de la Garniole ont aussi, en certains endroits, principalement près d'Aursperg et aux environs, une invention rare que je n'ai vue nulle part ailleurs: en hiver, quand la neige couvre le sol ils descendent du haut d'une montagne élevée avec une vitesse prodigieuse. Ils prennent pour cela deux petites planches de bois, épaisses d'environ un quart de pouce, de la largeur d'une chaussure, de la longueur de cinq pieds. Ces petites planches sont courbées en avant et relevées; en leur milieu est fixée une courroie de cuir où l'on introduit le pied. A chaque pied on se met une de ces planches. Le paysan prend ensuite un fort bâton, le passe sous le bras et s'en sert pour se tenir fortement en arrière et se diriger; de cette manière il se laisse descendre de la montagne la plus escarpée. Je devrais plutôt dire qu'il vole du haut en bas".

En tant que sport, le ski est relativement récent même en Norvège; c'est avant tout aux habitants de Telemarken qu'il doit le développement auquel il est parvenu aujourd'hui.

C'est en 1880 que fut fondé le premier ski club en Norvège [Christianit Ski-Club] et c'est en 1879 qu'eut lieu la première course de skis. En Allemagne,

les premiers débuts datent à peine de 1880 environ. En France, ce n'est guère que vers 1899-1900 que l'attention a été appelée sur le ski, principalement par des essais effectués par les troupes alpines. Les habitants des Vosges, Alpes, Cévennes et Pyrénées commencent peu à peu vers les 1900 à considérer les avantages de ce sport qui devient de plus en plus populaire par la suite.

Au Canada ce n'est que vers 1914 que le ski commence à s'implanter. On s'entraîne sur le Mont-Royal et on finit par aller, quand on a acquis plus d'expérience, dans les Laurentides. Ce qui fait la valeur des skis, c'est qu'ils sont bien supérieurs à tous les autres appareils destinés à empêcher d'enfoncer dans la neige ou à diminuer cet effet. L'unique inconvénient que présente le ski sur la raquette, c'est qu'il est plus difficile d'apprendre à connaître l'art du ski qu'à marcher simplement avec des raquettes.

Pour l'usage de troupes, de personnel forestier, il faudra s'attacher moins à la légèreté qu'à la solidité, tandis que le ski de course devra, avant tout, être léger et lisse. Un ski destiné aux excursions devra remplir d'autres conditions qu'un ski pour le saut, etc.

Plus il se formera de sociétés de skieurs, plus elles prendront de développements et plus les touristes comme la population seront excités à pratiquer ce sport, plus l'exercice leur en sera facile quand ils pourront voir de leurs yeux comment il faut s'y prendre.

UN RECORD ETRANGE

Il est détenu par la ville chilienne d'Antofagasta.

Les fonctionnaires préposés aux services du chômage au ministère du Travail de Santiago ne furent pas peu étonnés, en recevant les listes des chômeurs secourus d'Antofagasta, de constater que leur nombre, s'élevant à 41,993, était supérieur à la population totale de cette ville, qui compte environ 36,000 habitants.

Une enquête, ouverte par les autorités compétentes, a révélé que le nombre des chômeurs secourus était bel et bien de 41,933. Cependant, comme il fut impossible de déterminer d'une façon exacte la culpabilité [des fonctionnaires ou des habitants?] on se borna à recommander désormais une vérification rigoureuse de l'état d'indigence des personnes recevant des allocations de chômage.

Le ministre du Travail a déclaré qu'il a été obligé de renoncer à une enquête poussée de cette affaire, vu qu'elle aurait nécessité la mobilisation de presque tous les fonctionnaires du Chili, le nombre des fiches et des récépissés s'élevant à lui seul à plus de 80,000.

POUR AIDER VOTRE JOURNAL

Comment propager le bon journal:

- 10—Le prêter au voisin non abonné.
 - 20—Faire lire et apprécier les plus beaux articles.
 - 30—Le présenter comme "fait" pour votre région.
 - 40—Le laisser aux gares, salons de coiffure, salles publiques.
 - 50—Abonnements gratuits aux pauvres.
 - 60—Favoriser les abonnements par groupes [deux ou trois familles voisines].
 - 70—Aider aux correspondants paroissiaux.
- Comment aider financièrement votre journal:
- 10—Rappeler aux abonnés le coût d'un journal: les ressource

ces qu'il se refuse comme un bon journal.

20—Distribution gratuite, après lecture paternelle ou mise en vente.

30—Sollicitation d'abonnements.

40—Sollicitations d'annonces [Profiter de toutes circonstances: concours agricoles, séances, décisions des Conseils municipaux, papeteries scolaires, etc].

50—Organiser, soutenir le "Sou de la bonne presse": y intéresser commissions scolaires et instituteurs.

Comment venir en aide moralement et spirituellement au bon journal:

10—Le défendre dans la mesure de la justice.

20—Le louer, et souligner ses mérites particuliers.

30—Le conseiller ou le recommander au besoin.

50—Lui chercher des amis, des propagateurs.

60—Prier pour sa diffusion.

UNE DEFINITION

On parle beaucoup de miracles en ce moment.

Ernest Pérochon racontait, naguère, cette histoire qui tend à prouver que l'idée de miracle, malgré ce que pourraient faire croire des événements récents, n'est guère accessible à des esprits enfantins.

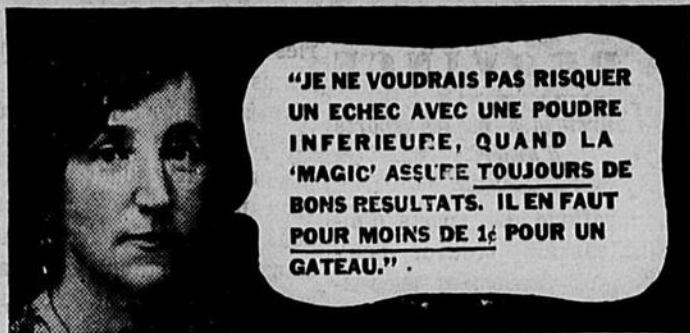
Le romancier de "Nène" s'efforçait d'expliquer à un groupe d'enfants ce qu'est un miracle. Comme, malgré tous ses efforts, il n'arrivait pas à se faire comprendre, il recourut à un exemple:

—Supposez, dit-il aux gosses qui l'écoutaient, qu'un homme tombe d'un sixième étage sans se faire de mal. Comment appelleriez-vous cela?

La réponse fut donnée en chœur:

—Un accident!

Ernest Pérochon ne se découragea pas. Il perfectionna son exemple:



dit MME JEANNE MCKENZIE, dont les gâteaux ont remporté le 1er prix deux fois à l'Exposition Nationale de Toronto

LA Poudre à Pâte "MAGIC" est si peu dispendieuse! Et elle assure invariablement de meilleurs résultats. Avec moins de 1¢ de cette poudre à pâte de qualité supérieure vous cuisez un beau gros gâteau. Il n'y a rien à gagner à risquer l'usage d'une poudre inférieure. Cuissez avec la "Magic" et soyez certaine!

MAGIC
FABRIQUEE AU CANADA

"NE CONTIENT PAS D'ALUN." Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "MAGIC" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.



—Et si cet homme tombe dix fois de suite toujours sans se faire de mal, qu'est-ce que c'est? Les enfants demeurent perplexes. Puis, une petite fille s'écria:

—C'est une habitude!

LES YEUX

Les yeux très sombres indiquent des sentiments vifs, des passions fortes: l'ardeur, la colère, la bravoure, la soif de jouir, la cruauté.

Les yeux bruns ont à peu près le même langage, mais les sentiments et les passions sont atténués par un tempérament plus doux, mieux équilibré, l'ardeur est plus calme, la volonté plus nette, le sens artistique développé.

Les "yeux clairs" en général expriment des sentiments doux et aimables; les yeux bleus, la simplicité, la douceur; si le bleu est très clair, ces qualités se nomment faiblesse; l'esprit est résolu, timide, inconstant, porté au vagabondage; le bleu opale mauvaise santé ou état délicat.

Les yeux gris disent des choses charmantes; ils sont significatifs de patience, de constan-

ce dans le travail, de force morale, de malice. Ils apparaissent souvent à des savants, des philosophes. Quand ils sont striés de rouge, ils perdent leur aimable signification.

Les yeux verts sont révélateurs de ruse, de fausseté, de perversité, de méchanceté.

Les artistes primitifs ont tous imaginé Belzébuth avec des yeux verts. Si ces yeux appartiennent à une personne que tout révèle bonne, droite, sensible, c'est qu'une éducation forte, une magnifique volonté lui ont refait une autre nature. L'éducation est l'admirable magicienne qui change les défauts en qualités.

—Oui, nous avons visité Londres en deux jours.

—En deux jours? Entièrement?

—Entièrement. Ma femme a visité les monuments, ma fille les musées... et moi les cafés.

Une école d'agriculture moderne et une station expérimentale qui doivent s'occuper de la culture du blé et du coton, vont être établies à l'Université de Tsinghua, à Peiping, Chine.



INDIA PALE
(étiquette blanche)

EXPORT
(étiquette dorée)

STOCK
(étiquette bleue)

3 BIÈRES
A VOTRE CHOIX

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE
ARMÈRE-GRAND-PÈRE
BUVAIT

ETABLIE A
MONTREAL EN 1784

Il n'y a rien de meilleur que la Bière Molson comme breuvage hygiénique, rafraîchissant et agréable. Elle est pétillante, moelleuse et vivifiante. Buvez-en pour votre agrément et pour le bien qu'elle peut vous faire. Délicieuse et tonifiante. Essayez les trois variétés de Molson, choisissez celle que vous plaît le plus et tenez-vous-en à celle-là.

Votre poêle de cuisine s'allumera vite et donnera une chaleur égale et constante avec l'Anthracite Ecosais

Constatez l'économie, le confort, la commodité qu'assure le véritable Anthracite Ecosais dans votre poêle de cuisine, ainsi que dans votre fournaise. De grosseurs commodes afin que vous puissiez obtenir juste la grosseur voulue l'ne fait pas de mâchefer et ne laisse que peu de cendres. Ce célèbre combustible britannique si populaire est fort économique vu sa haute valeur en chaleur et sa combustion prolongée; il vous assure la chaleur égale et nécessaire pour une cuisine réussie.

En vente chez
C. E. TENNY
WATERLOO, P.Q.

**VÉRITABLE
ANTHRACITE
ÉCOSSAIS**

La femme, son foyer et ses oeuvres

NOTRE VIEIL ORME

Il a prêté jadis son ombre à mes aïeux,
Las de fouiller le sol de leurs pesantes bêches.
Combien je l'aime encor malgré ses branches sèches
Qui paraissent des bras élevés vers les cieus!...

Jusques au pied meurtri de cet arbre si vieux
Le soleil de juillet lance d'ardentes flèches;
La lumière dans l'ombre ouvre de chaudes brèches
Et l'on voit quelques fleurs luire comme des yeux.

Il sera bientôt mort. Mais de sa bouche nue
Monte encor, vers la nuit, la chanson ingénue
Des oiseaux dont sa feuille a protégé l'espoir.

Et lui tout rayonnant en sa décrépitude,
Sous le reflet qui rose alors la solitude,
Il fait de la chanson sa prière du soir.

Pamphile LEMAY.

FONDER UN FOYER

Fonder un foyer, c'est beau, c'est quelquefois sublime. Mais de nos jours trop rarement s'assure-t-on de la solidité des bases sur lesquelles s'édifie cette vie à deux dont dépendra plus tard d'autres vies à ce foyer confiées; car, sachons-le, nous n'avons point le droit de risquer par imprévoyance, de faire de misérables parias, des pauvres déshérités de tous, de ces petits êtres innocents qui ne demandent point la vie et en sont si souvent les victimes.

Combien fréquemment voyons-nous, hélas! des jeunes gens, des jeunes filles décider en un instant, sans la moindre réflexion, comme s'il s'agissait d'un simple caprice, d'un avenir si redoutable à tant de points de vue, s'engager le cœur léger dans cette voie dont aucune porte de sortie ne s'ouvrira jamais sans enfreindre le précepte formel qui dit: "Que l'homme ne sépare point ce que Dieu a uni."

A l'autel, on a accepté de plein gré et pour toute la vie les peines et les misères qui peuvent un jour nous échoir, tout comme le bonheur sans alliage que légitimement on désire. Il ne faudra donc pas, à la première bourrasque tourner dos à la souffrance, et de risquer de perdre en un moment irrémédiable l'amour chaud et sincère qui s'appuie sur le nôtre.

On voit des jeunes filles, presque des fillettes encore qui, par fantaisie, plutôt par folie, le plus souvent pour se soustraire à une surveillance jugée trop sévère, et qui ne le serait pas assez, car en serait-on à ce point, s'aventurer sur la barque conjugale avec un nautonnier si disproportionné à leur jeune âge, à leur mentalité que le contraste saute aux yeux.

Qu'on ne s'étonne point, si, le lendemain du mariage, c'est la désolation; car dans la fièvre de conclure au plus tôt l'irréparable, on n'avait pas prévu qu'il y aurait des devoirs à remplir dans ce genre de vie qui leur apparaissait dans le plus doux des mirages et quel mirage ne cache point d'amères déceptions?

On n'avait donc point pensé qu'en prenant un mari, il faudrait nécessairement lui plaire, satisfaire parfois à maint caprice, lui tenir sa maison, veiller à son bien-être, en un mot, toute la vulgarité du train-train régulier que, jeune fille, on laissait sans scrupule retomber sur les épaules de maman. La première surprise passée, au lieu de chercher par mille petits sacrifices à resserrer le lien qui, chaque jour se tend davantage, on élargit imperceptiblement les mailles de la chaîne par où entrent en maîtresses les multiples croix qui feront de ce ménage un véritable enfer, un supplice continu, en attendant le jour où, impunément, on désertera le foyer où par la porte ouverte à tous les malheurs se seront glissés l'infidélité,

l'ivrognerie, la haine, les désordres du mariage, qu'on eût défiés de toutes les forces d'un amour aveuglé des plus folles passions.

D'autres auxquelles l'âge eût dû donner quelque expérience, commettent la grave imprudence de vendre leur cœur pour une fortune quelconque, une position sociale enviée, sinon toujours enviable, plutôt que de faire face à une situation un peu difficile au début, peut-être même pour la vie. Elles semblent ignorer qu'un jour cet argent, cette position qu'elles auront convoité pour plus de jouissances, tant de bien-être que d'amour-propre puissent s'effondrer dans quelque catastrophe! Et c'est alors que, peut-être, elles seront liées dans toute la force du mot, à un être qui, loin de leur aider à supporter ce malheur, les abandonnera à leur misère, les jugeant responsables de sa ruine, et n'aura pas un mot de consolation à leur offrir, n'ayant jamais pendant la bonne fortune, reçu d'elles la moindre preuve d'amour.

Que deviendra la vie entre ces deux êtres si aucune sympathie ne les rapproche?

Oh! plutôt une certaine médiocrité dans un humble logis dont on peut dire "chez-nous", où deux cœurs unis par un même amour supportent plus facilement les difficultés de chaque jour parce qu'à deux, la charge est, de combien!... plus légère...

Ah! oui, c'est beau, fonder un foyer! Mais que de difficultés à prévoir! Et, si ce foyer est béni, si Dieu lui envoie quelques blonds chérubins, que de responsabilités en perspective, que d'amertumes pour acheter ces fragiles joies qui font les foyers heureux!...

LABEUR ET BONHEUR

Notre première père et notre première mère venaient d'être chassés du paradis terrestre.

La terre était maudite; elle ne portait que des ronces, et il n'y avait pas une fleur dans ce pays d'exil. Eve s'en affligeait, car elle se rappelait les fleurs impérissables qui embellissaient les vallons de l'Eden. Adam allait travailler. Pendant toute la journée, il ouvrit le sillon et y versa ses sueurs, les premières sueurs qui tombèrent du front de l'homme. Un ange les recueillit et alla les présenter comme une libation amère, devant le trône de Dieu. Dieu répondit: "C'est bien! Et les gouttes de sueur se changèrent en une rosée fécondante qui, durant la nuit, tomba doucement dans le sillon."

Aussi, quand vint l'été, le champ se couvrit d'une riche moisson. Mais il n'y avait parmi les épis mûrs aucune fleur qu'Adam put porter à son épouse, afin de réjouir son cœur, en lui montrant un sourire de la bouche de Dieu.

Notre mère, de son côté, travaillait tout le jour sous son abri de feuillage. Elle prit le froment, le broya sous la pierre, le pétrit avec l'eau de la source voisine, et elle fit le pain, soutien de la vie de l'homme.

Ce que Dieu avait vu, il eut compassion de sa créature chérie.

A l'heure du repas, Adam et Eve s'assirent l'un près de l'autre au bord de la fontaine où se refléchissaient les feux rouges du soir. Eve apporta le pain qu'elle avait cuit sous la cendre. Adam le prit, le bénit, le rompit, le partagea avec sa compagne aimée. Ils s'entretenirent de leur travail de la journée.

—Il ne m'a pas fatigué, dit l'homme, je pensais en liant les gerbes que je travaillais pour toi.

—Et moi non plus, répondit la femme, car je savais que ce pain je le romprais avec toi.

Ils restèrent longtemps ainsi, louant et bénissant Dieu de ce qu'Il les avait laissés l'un à l'autre et de ce que, dans sa justice, Il s'était souvenu de sa miséricorde.

Ils se disaient: Dans l'Eden nous jouissions l'un avec l'autre et nous étions heureux sous le regard de Dieu. Mais souffrir l'un pour l'autre, c'est meilleur et plus grand encore. Nous ne le savions pas!

En se disant cela, ils pleurèrent ensemble. Ce furent les premières larmes de bonheur qui, depuis l'Eden, tombèrent des yeux de l'homme; car de telles larmes sont rares. Et la terre les reçut.

Lorsque, le lendemain, Adam et Eve revinrent à la même source, une moisson de fleurs en tapissait les bords.

C'étaient les premières fleurs que la terre portait depuis la malédiction. Elles étaient nées, la nuit, sous cette rosée de larmes tendres et douces.

C'est ainsi que depuis ce temps-là sont nées toutes les fleurs de la vie.

RUTH.

BONNE CUISINE

Les oeufs cuits à l'eau: Plongés dans l'eau bouillante, les oeufs acquièrent des saveurs toutes différentes, suivant le temps pendant lequel ils séjournent dans le liquide. Suivant leur degré de cuisson, ils prennent le nom d'oeuf à la coque, oeuf mollet ou oeuf dur.

Les oeufs à la coque.—Pour cuire à point des oeufs à la coque, c'est-à-dire pour que le jaune soit tiède et liquide, le blanc chaud et laiteux, il faut plonger les oeufs dans l'eau bouillante, avec précaution afin

de ne pas les fêler. Suivant leur taille, il faut les y laisser deux minutes, deux minutes et demie ou trois minutes. Il faut donc opérer "montre en main", sinon on obtiendra des oeufs qui ne seront ni "à la coque", ni "mollets".

Servez les oeufs à la coque sous une serviette. Accompagnez-les toujours de coquilles de beurre.

Les oeufs mollets.—Ce sont des oeufs que vous faites bouillir en employant les principes précédents, mais en portant le temps de cuisson à six minutes. Pendant ce temps, l'albumine a le temps de se coaguler, tandis que le jaune est à peine épaissi sous l'action de la chaleur.

Donc, après six minutes de cuisson, sortez les oeufs de l'eau chaude et trempez-les immédiatement pour dix à vingt secondes dans l'eau froide. Sous l'effet de cette variation brusque de température, la membrane coquillière qui enveloppe le contenu de l'oeuf se rétracte, et vous pouvez alors casser la coquille et facilement éplucher l'oeuf, avec précaution, bien entendu, pour ne pas léser sa continuité et faire couler le jaune.

L'AMOUR DE LA PROPRETÉ

Voici encore une autre qualité indispensable à la femme, chères lectrices, qualité ayant une très grande importance tant au point de vue santé qu'au point de vue dignité humaine.

On a dit que la propreté était "une demi-virtu", rangeons-nous à cet avis, voulez-vous? Elle est, en tous les cas, la meilleure forme de l'hygiène; elle entretient la santé et éloigne bien des causes de maladie.

Soeur jumelle de l'ordre, l'une ne marche pas sans l'autre, l'ordre met tout en place, la propreté bannit soigneusement toute poussière, toute salissure des choses et des gens.

On a dit aussi que "la propreté était la plus belle parure du pauvre"; combien cela est vrai, ne vaut-il pas mieux un intérieur extrêmement modeste, mais resplendissant de propreté, qu'un intérieur luxueux où tout est "en l'air" et malpropre?

La saleté déshonore gens et objets alors que la propreté met toutes choses en valeur!

Croyez-moi, chères lectrices, une affection même profonde ne peut résister au dégoût qu'inspire une personne sale; combien de ménages, hélas! ont été détruits par cet horrible défaut?...

Quelle tendresse peut résister à une figure mal lavée, à

des dents douteuses, à des ongles sales. La propreté est à mon sens le premier respect que l'on doit à son corps, et je sais bien que lorsque je suis avec quelqu'un, ma vue instinctivement se porte tout d'abord sur ses ongles tout d'abord et sur ses dents. C'est le véritable point de repère de la propreté; qu'importe après cela si la figure est poudrée et le corsage en soie?

La véritable propreté entretient les objets en état et s'efforce autant à ne pas salir qu'à nettoyer. Aussi ne voit-on presque jamais dans un ménage propre et ordonné de ces branle-bas extraordinaires qui mettent un logis sens dessus dessous sous prétexte de nettoyages. En général, les personnes qui agissent ainsi ne savent pas entretenir cette propreté que si laborieusement elles ont essayé d'établir. Peu de jours suffisent pour la faire disparaître à nouveau.

Amies lectrices, enseignons la propreté de bonne heure à nos enfants; il faut qu'ils en prennent tellement l'habitude que tout ce qui lui est contraire devienne pour eux une véritable souffrance.

GUERISSONS-NOUS LES OIGNONS

Dans bien des familles on ignore les propriétés médicinales de l'oignon. Voici quelques conseils dont mes lectrices tireront profit à l'occasion:

On cultive l'oignon blanc et l'oignon rouge. Le premier est plus doux que le second, mais de moins bonne conservation. Employé comme condiment, il exerce une action bienfaisante sur la digestion, mais il convient de n'en pas user avec excès. Pris aux repas, en quantité considérable et bien assaisonné, on en fait un remède excellent contre l'hydropisie et la gravelle. Le jus d'oignon ajouté à un sirop ou à une tisane chaude est souverain contre le rhume, le catarrhe et les autres affections du genre.

Les tranches d'oignons cuites dans du lait bouillant sont excellents contre la colique, l'oppression de l'estomac et les douleurs intestinales. Employé cru, en cataplasmes enveloppant les deux pieds pendant sept ou huit heures, on prétend qu'il fait tomber la fièvre typhoïde, la méningite. Cuit sous la cendre et pilé, on l'emploie avec succès contre les panaris, les abcès, les brûlures et les furoncles [clous].

Quelques gouttes de jus d'oignon font cesser les bruissements d'oreilles et guérissent les personnes atteintes de surditée légère.

Du lait bouillant dans lequel

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE

Stimulez la Bile de Votre Foie et Obtenez un Nouveau Bail de Vie. Pas Besoin de Calomel.

Pour que vous vous sentiez bien portant et heureux, il faut que votre foie déverse deux litres de liquide biliaire dans vos intestins chaque jour de votre vie.

Sans cette bile, des troubles se produisent promptement. Vos aliments ne se digèrent pas comme ils le devraient et vos intestins sont paresseux. Votre nourriture se corrompt en vous et tout votre système est miné par les déchets toxiques. Vous souffrez d'indigestion; malaises des gaz, du ballonnement, des bruissements d'estomac et de l'altération. Vous êtes la proie des maux de tête. Vous avez la langue comme onquée, un mauvais goût dans la bouche, l'haleine fétide et la peau vilaine. Vous n'avez rien de l'entrain d'une personne en santé. De fait, vous êtes une ruine générale.

Comment pouvez-vous espérer mettre complètement fin à un état comme celui-ci en ne prenant que de simples stimulants de l'intestin tels que sel, eaux minérales, huiles, bombons ou gomme à mâcher laxatifs ou cathartiques? Ils ne sauraient stimuler la bile de votre foie.

Evitez le calomel (mercure). Achetez une boîte des médicaments et recommandés Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Entièrement végétal, sûre, non-violente, inoffensive. Elles vous entraîneront le foie sans aucun danger de troubles. Recouvrez la sensation de joie de la vie.

Ne gaspillez pas votre argent en essais. Soyez bien précis. Demandez par leur nom et les-voilà donner les Carter's. Cherchez le nom de Carter sur l'étiquette rouge. 25c. chez tous les pharmaciens.

auront cuit quelques oignons apportera beaucoup de soulagement aux jeunes enfants atteints de coqueluche.

On s'en sert également pour calmer les piqûres de guêpes ou d'abeilles en les frottant avec une tranche ou simplement une tige d'oignon.

On assure que la consommation journalière des oignons éclaircit le teint et donne une jolie peau. Avis aux coquettes!

MANCHONS

C'est sous François Ier que les fourrures servaient à protéger les mains contre le froid firent leur apparition en France, mais on les appelait alors des "bonnes grâces", ou des "contenances".

Le nom de "manchon" leur fut donné deux cents ans plus tard, et jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, les hommes eux aussi portaient des manchons... Ils avaient les moyens de s'en acheter bien entendu.

L'actrice Sophia Arnould, qui vécut sous Louis XV, était célèbre par son esprit.

Elle s'étonnait qu'un financier, qui avait réalisé une grosse fortune par des moyens nettement malhonnêtes, portât un manchon!

"Qu'en a-t-il besoin, s'écriait-elle, il a toujours les mains dans nos poches!"

En vacances, deux Croisés se promènent sur la grève.

—Oh! que le coucher de soleil est beau! dit le premier.

—Oui, répond l'autre, convaincu, surtout le soir.

L'extrême plaisir que nous prenons à parler de nous-mêmes doit nous faire craindre de n'en donner guère à ceux qui nous écoutent.

Servez des pains sucrés comme dessert... faciles à faire avec les GATEAUX de LEVAIN ROYAL

AYEZ toujours sous la main des Gâteaux de Levain Royal. Enveloppés séparément et hermétiquement dans le papier cire, ils se gardent absolument frais pendant des mois, conservant toutes leurs propriétés pour faire lever la pâte. C'est pourquoi vous pouvez toujours compter sur le succès avec ces Gâteaux de Levain Royal, standard de qualité depuis plus de 50 ans. Sur 8 ménagères canadiennes qui font usage de levain sec, 7 les préfèrent.

GRATIS! Le Livre Culinnaire du Levain Royal, contenant 23 recettes éprouvées de pains, petits pains, brioches, gâteaux, etc. Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont. Demandez aussi la brochure "Le Chemin Royal vers la Santé".



ACHETEZ DES PRODUITS CANADIENS

Nouvelles de Waterloo

—Mlle Irène McGrail s'est rendue à Montréal dans le cours de la semaine dernière.

—Mme P. Z. Ducharme était hier en voyage d'affaire à Montréal.

—Mme Raoul Déragon recevait ces jours derniers la visite de ses deux sœurs, Mlles Aubin, de East-Angus.

—Mlle Simonne Dupont, de Lawrenceville, a passé quelques jours en visite chez M. et Mme Ovila Jolin.

—Mlle Noella Lachapelle, de St-Etienne de Bolton, était en notre ville dans le cours de la semaine dernière.

—M. et Mme Gilbert Duval passeront la prochaine fin de semaine à St-Césaire, en visite chez des parents et des amis.

—Mlle Claudé Rainville, de Montréal, est venue passer quelques jours chez le notaire et Mme R. R. Bachand.

—Le notaire et Mme Armand Boulay ont passé la journée de dimanche dernier en visite chez des parents de Coaticook.

—M. Philippe Jolin, de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, assistait ce matin aux funérailles de sa grand-mère, Mme Israël Hubert.

—M. et Mme Valmore Blanchard, autrefois de cette ville et maintenant de Sherbrooke, se sont rendus en notre ville pour le service de Mme Israël Hubert, qui eut lieu ce matin à l'église St-Bernardin.

—Mme P. D. McGrail recevait mardi après-midi à quatre tables de bridge. Les prix furent gagnés par Mmes Gertrude Bernard, Léopold Larose et Oscar Séguin. Mme Royston et Mlle Irène McGrail assistaient leur mère à l'heure du goûter.

—Les nombreux amis de M. H. P. Laprade sont heureux d'apprendre qu'il a repris son poste de surintendant à la Roxton Mill, après avoir occupé pendant quelques semaines un poste similaire dans une importante industrie de St-Romuald.

—Mlle Annie Lessard est pour une couple de jours en notre ville afin d'écouler la balance de son stock pour dames et enfants. Sa grande vente à sacrifice se continuera vendredi et samedi de cette semaine et offre des occasions sans pareilles aux personnes économes. Toutes marchandises réduites à moins que le prix coûtant.

—M. Alphonse Gareau, autrefois de cette ville, vient de mourir à Aldenville, Mass., où il habitait depuis quelques années. C'est un des fondateurs de la cour locale des Forestiers catholiques dont il fut toujours un membre actif. M. Gareau est entré dans l'ordre le 27 août 1897. Son épouse lui survit. Nos sympathies à la famille éprouvée.

—Janvier nous a donné déjà 35 degrés au-dessous de zéro, comme point minimum, après que décembre nous eût plongés à 48 degrés au-dessous de zéro, pour atteindre le record du froid depuis vingt ans en notre région. Le mois de février débute fermement dans la même voie, et le minimum de 38 degrés au-dessous de zéro augure bien des froids excessifs qui sont annoncés par les pronostiqueurs du temps.

—Plus de \$2,500,000 gisent dans les banques du Canada, non réclamées depuis les cinq dernières années ou plus. Ce total représente des chèques certifiés, des traites, des billets d'échange, des dividendes ou des balances non réclamées. Les dernières adresses connues des propriétaires sont partagées entre tout le Canada et les nations de l'univers.

Les rapports des diverses banques ont été déposés mercredi aux Communes.

—Un incendie a détruit la maison sise sur la ferme W. Brock sur le chemin Foster-Waterloo.

Cette maison avait été reconstruite après un incendie il y a une dizaine d'années; la grange consumée par la foudre en 1930 avait été aussi reconstruite.

Le surchauffage fut la cause du feu.

Vers 10 heures, lorsque déjà quelques membres de la famille étaient au repos, les flammes surgirent du toit et se propagèrent avec beaucoup de rapidité.

Plusieurs voisins accoururent mais n'ayant que l'eau des puits ils ne purent combattre l'élément.

Un peu d'ameublement fut sauvé. La famille sans foyer trouva asile chez des amis.

Heureusement le temps était calme et les autres bâtisses furent épargnées.

—Deux pellicules de tout premier ordre, constituant un autre programme double comme seul le Starland en offre à ses habitués, nous seront présentées cette semaine par le théâtre en question. Il s'agit de "Broadway to Hollywood", avec des artistes aussi en vedette que Madge Evans, Jimmie Durante, Jackie Cooper, Alice Brady, Frank Morgan, May Robson, Eddie Quillan et Russel Hardie, pour ne mentionner que les principaux, ainsi que "The Rebel", dans laquelle les rôles sont tenus par ces étoiles que sont Luis Trenker, Vilma Banby et Victor Varconi.

Le Starland nous a donné depuis quelques semaines ce qu'il y a de mieux dans le domaine cinématographique et son directeur, M. Wilfrid Roy, nous annonce que cette politique sera suivie constamment à l'avenir. C'est pourquoi il a déjà fait les démarches nécessaires pour retenir d'autres excellents films qui ne manqueront pas, eux aussi, de plaire à tous.

—Mlle Marguerite Beaudoin,

autrefois du bureau de l'agronome à Waterloo et depuis plusieurs mois de Granby, vient de quitter cette dernière ville pour aller habiter Cowansville. Elle a été avant son départ l'objet d'une belle manifestation, mardi soir, au Princess Grill, alors que les personnes dont on trouvera ci-dessous les noms se sont réunies pour lui offrir leurs meilleurs vœux de bonheur dans l'exercice de ses nouvelles fonctions: Mlles Maebel Quinn, Margot Bourgeois, Jeanne Montfils, Germaine Isabelle, Jacqueline Langlois, Madeleine Bienvenue, Christiane Leduc, Marthe Lasnier, Marie Lavoie, Fleur-Ange Laforest, Gaby St-Pierre, Alice Dubé, Gilberte Verdon, Marie Carrière, Marthe Hébert, Blanche Delaney, Mmes Carrière, Léo Arel, J. Brossard, MM. Horace Boivin, Raymond Durocher, R. Laliberté, Geo. Dureault, Lindor Tétréault, René Landry, Charlie Garceau, Gill Clark, R. Laurin, Bernard Leclerc, B. Carrière, Jules Dans, Paul Girardot, René Larocque, J. Barr, Gaston Guertin, Gérard Bourdeau, L. Arel, M. J. Brossard, Paul-Emile Courtois, Jimmy Melvin, Jimmy Montgomery, M. Bergeron.

COWANSVILLE EST VAINQUEUR

Ce club bat l'équipe de Waterloo par un score de 8 à 1 au cours de la joute de mercredi soir dernier. — Une forte agglomération de joueurs.

Les Waterloo ont perdu mercredi soir la dernière partie de la ligue, alors qu'ils se sont mesurés contre les Cowansville. Nos gars, qui ont joué de malheur cet hiver, ont été défaits par le score de 8 à 1. Disons cependant que l'équipe de Cowansville est l'une des plus fortes de la province pour un agglomération comme celle qu'elle représente et que nos joueurs auraient tort de se sentir humiliés par un échec comme celui qu'ils viennent de subir.

Les Waterloo se sont alignés comme suit: but, Osborne; défense, H. Conley et G. Tetreault; aile droite, L. Wright; aile gauche, J. Paquette; centre, F. Graves; auxiliaires, R. Golden, E. Adam, M. Poirier.

Le club de Cowansville était par ailleurs composé comme suit: but, Bowling; défense, Johnson et Hadlock; centre, Haynes; aile gauche, A. Lee; aile droite, B. Lee; substitués, Goyette, Johnson et Pinsonneault.

Arbitre, Percy Moore, de Montréal.

VICTOIRE DU ST-BERNARDIN

Les jeunes joueurs du collège l'emportent sur ceux de la High School par un score de 3 à 1. — Beau travail de Bernard Ledoux.

Les clubs du collège St-Bernardin et de la Waterloo High School se sont rencontrés dimanche dernier et les nombreux spectateurs qui s'étaient rendus à cette joute ont été fort enthousiasmés par le jeu rapide et brillant des deux équipes. Le St-Bernardin a triomphé de son adversaire par un score de 3 à 1.

Les trois points du premier club ont été enregistrés par Bernard Ledoux, un jeune qui promet, tandis que Jesse Crohurst a scoré une fois pour l'équipe anglaise.

M. Harold Adam remplissait les fonctions d'arbitre et la partie fut exempte de toute brutalité, une couple de punitions seulement ayant été infligées durant les soixante minutes.

Le St-Bernardin s'aligna comme suit: buts: Forand; défenses, Chagnon et Tranchemontagne; centre, Ledoux; aile gauche, Demers; aile droite, De-

nault; auxiliaires, Smith, Royer et Beaulac.

Le High School était par ailleurs composé comme suit: but, Bresee; défense, Sauvé et Boright; aile gauche, McIntosh; centre, Crowhurst; aile droite, Hanson; auxiliaires, Gannon, Snow, Strange et Irwin.

DANS UN ETAT D'ÉPUISEMENT

"Je désire vous exprimer mes remerciements pour votre médecine," écrit M. D. Brunelle, de St-Didace, P. Q. "Je suis presque certain qu'elle a sauvé ma mère qui était sous les soins médicaux depuis un an. Elle souffrait d'un dérangement d'estomac qui affectait son système tout entier au point qu'elle était tombée dans un grand état d'épuisement. Depuis qu'elle emploie du Novoro du Dr. Pierre sa santé s'est tellement améliorée que je ne pourrai jamais assez apprécier ce remède." Ce célèbre remède de plantes est connu pour son excellent effet sur le procédé de digestion; il stimule l'action de l'estomac, augmente l'appétit et active l'assimilation de la nourriture tout en agissant salutairement sur l'élimination.

Le Novoro du Dr. Pierre n'est pas un article ordinaire de commerce; seuls des agents locaux désignés par le Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent le fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

UNE BELLE CARRIERE

C'est celle de M. J. E. Labelle, C.R., nouveau régisseur du réseau national.

L'un des trois régisseurs qui viennent d'être donnés au Canadien National en remplacement de l'ancien conseil d'administration, composé de 17 membres, est un Canadien-français qui se trouve à occuper le plus haut poste ferroviaire jamais confié à un homme de notre langue. Le titulaire est M. J.-Edouard Labelle, C.R., avocat, syndic du barreau, administrateur des propriétés de Saint-Sulpice, directeur de plusieurs compagnies et membre du bureau des commissaires-censeurs de la Banque Provinciale du Canada.

Descendant d'une vieille famille canadienne, M. Labelle compte parmi ses parents des personnalités nationales comme sir Hector Lavigne, l'hon. juge en chef Armstrong, sir Hippolyte Lafontaine, le juge Mathieu, etc. Lui-même est né à Sorel en 1883. Il a fait ses études au Collège de Montréal et à l'Université Laval, de Montréal. Il fut pendant quelques années en société avec Me Beaugard, puis fonda le bureau légal Labelle, Dupuis et Lafontaine qu'il dirige encore.

En 1931, M. Labelle fut nommé directeur du Canadien National et peu de temps après membre du Comité des Finances, puis membre du Comité de coopération de ce réseau. Il s'intéressa si activement aux affaires du Canadien National que lorsque l'ancien bureau de direction fut dissout et remplacé par la Commission de régulation son nom fut l'un des premiers mentionnés comme régisseur. En confirmant ce choix unanime le gouvernement a donné à l'élément canadien-français un digne représentant, dévoué et patriote, et au Canadien National un conseiller d'une grande compétence et d'une grande sûreté de jugement, aussi versé dans les questions financières que dans les questions légales.

Bien que d'après la loi qui le nomme M. Labelle ne soit pas tenu de donner tout son temps au chemin de fer — [seul le président du Comité de régulation]

Le dernier bilan...

[Suite de la première page]

Déboursés—

Comité des finances	10,683.69	
Comité des chemins	1,882.20	
Comité de l'aqueduc	1,435.84	
Déboursés divers	6,929.56	
Déboursés spéciaux, entretien, etc.	5,406.00	
Débitures rachetées	2,100.00	
Remises sur emprunts	12,000.00	
Placement au fonds de réserve	100.00	
Remises aux commissions scolaires	12,543.98	53,081.27

Balance de caisse le 31 déc. 1933 6,417.26

\$ 59,498.53

ETAT DU REVENU ET DES DEPENSES

Revenu—

Prélevé de taxes générales	26,470.77	
Revenu divers provenant de diverses sources	4,342.90	30,813.67

Dépenses—

Comité des finances	10,649.00	
Comité des chemins	2,095.70	
Comité de l'aqueduc	1,277.72	
Dépenses générales ré entretenies de toutes sortes	5,414.77	
Rabais sur taxes	218.10	
Déboursés divers	3,158.71	
Fonds de réserve pour l'année 1933	3,125.23	
Rachats de débitures	2,100.00	28,039.23

Surplus pour l'année 1933 2,774.44

\$ 30,813.67

cette obligation] et qu'il continuera à pratiquer le droit avec le bureau de Labelle, Dupuis et Lafontaine, il est certain qu'il sera appelé de par ses nouvelles fonctions à servir non seulement les intérêts des Canadiens-français et du réseau national, mais ceux du pays tout entier.

Décès de...

Suite de la première page.

Mmes Adéard Bédard, Ed. Jolin et Adéard Guillette, ses filles; M. et Mme Valmore Blanchard, de Sherbrooke; M. Roméo Hubert, M. et Mme Roger Audette, de Waterloo; M. et Mme J. A. Gauvin, de Montréal; Mme Ovila Hubert, Mmes Bénoni et Moïse Goyette, de Magog; M. et Mme V. Vandal, de St-Simon; M. et Mme F. Murray, de Waterloo; M. et Mme Gaston Viens, de Magog; M. et Mme Paul E. Lamothe, de Bedford; MM. Philippe et Zéphyr Jolin, M. Rosaire Hubert, de Waterloo; Mlle Rose-Annette Jolin, de Bedford; Mlle Hortense Goyette, de Magog; M. Raoul Goyette, de Montréal; Mlles Blandine et Marie-Claire Jolin, de Water-

loo; Mlles Thérèse, Emilienne et Claire Bédard, ainsi que M. Alexis Bédard, de Granby; MM. Philippe, Marcel et Bernard Hubert, Mlles Thérèse et Bibiane Hubert, M. et Mme Amélie Jolin, de Waterloo, ainsi qu'une foule d'autres personnes dont nous l'avons pu nous procurer la liste complète.

La famille en deuil a reçu un grand nombre de témoignage de sympathies, auxquels nous joignons respectueusement les nôtres.

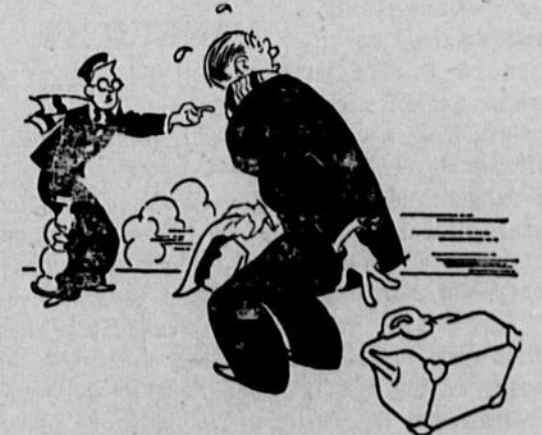
Le Service de l'inspection des viandes de la Division de l'hygiène des animaux, Ministère fédéral de l'Agriculture, vient en aide au Ministère fédéral de la Santé dans l'application de la Loi des Aliments et des Drogues, et au Ministère des Pêcheries en ce qui concerne l'importation de conserves de poisson.

BOUCHER

Légumes frais, salade iceberg, céleri, pinard, tomates, fraises, carottes, pampeloues, betteraves, choux-fleurs, panais, etc., etc.

Alfred Côté
WATERLOO — P.Q.

QUAND,
après une course effrénée vers
la gare, vous manquez le
dernier train . . .



et qu'on vous attend à
la maison ce soir-là . . .

Rendez vous au plus proche téléphone . . . un appel interurbain épargne des soucis et des ennuis

Même s'il ne vous arrive jamais de manquer votre train, vous trouverez que le téléphone est un messenger prêt à vous servir en toute circonstance. Il est facile d'utiliser le service de "Longue Distance"; il en coûte si peu. Voyez la liste des taux aux premières pages de l'annuaire. Vous pouvez téléphoner à environ 100 milles pour 30 cents.



Salle de Billard et de Quilles

RUE PRINCIPALE — WATERLOO, P. Q.

DEUX ALLEES DE QUILLES

ET DEUX TABLES DE POOL

CIGARES ET CIGARETTES

Nous échangeons les Mains de Poker